

L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 31 OCTOBRE 1994

YVES BERGER

Le fou de l'Amérique

Le plus américain des Français a deux passions: notre continent et la langue de Molière

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

Yves Berger, directeur littéraire des Éditions Grasset à Paris, parle de l'Amérique avec élan. D'un naturel enthousiaste, cet homme cultivé, depuis près d'un demi-siècle, un amour passionné pour tout ce qui touche l'espace américain. En France, on fait régulièrement appel à lui pour les sujets concernant les États-Unis et le Canada.

«Les Français et les Européens ont une vision romantique de l'Amérique, du Canada et du Québec, explique-t-il. C'est une vision qui est commandée par l'immense espace qui est le vôtre. Et vous ne pouvez pas empêcher les Français de voir les Québécois, de penser les Québécois en fonction d'un espace immense avec un ciel qui ne paraît jamais tomber. Vous ne pouvez pas empêcher les Français d'avoir cette vision-là du Canada et du Québec, une vision forcément romantique. Autrement dit, avec le lyrisme et la splendeur langagière en moins, les Français voient l'Amérique septentrionale de la même façon que Chateaubriand la voyait et l'a décrite dans *René*, dans *Les Aventures du dernier Abencérage* ou dans les *Mémoires d'outre-tombe*. Votre pays symbolise de plus en plus, pour les Français, ce qui leur manque, c'est-à-dire la nature, les bois, la forêt.»

Yves Berger, ce fou de l'Amérique, est aussi un fou de vocabules. Tout, pour lui, doit pouvoir être nommé avec précision. Il collectionne pour ce faire les noms sortis des manuels d'histoire, de littérature, de géographie ou de zoologie. Ces mots, souvent anciens, il les régénère, les fait vibrer à nouveau afin de mieux pouvoir susciter des rêves chez ses lecteurs et continuer à nourrir les siens. Cette folie taxinomique révèle l'autre grande passion d'Yves Berger: la langue. Passionné tout à la fois par l'américanité et la langue française, Yves Berger est capable de disserter tout aussi bien sur le mode de vie ancestral des Abénakis que sur les blessures grammaticales de la langue française.

Peut-être le plus américain des Français, Yves Berger est aussi, paradoxalement, un de ceux qui s'inquiètent le plus de l'emprise qu'exerce la culture américaine sur la France. «Je ne peux pas être anti-américain. Moi, je suis un enfant de l'occupation allemande. Je dois à l'effort de guerre américain de ne pas avoir subi la dictature allemande, dans la mesure où les Nazis auraient gagné la guerre, et de ne pas avoir subi l'horreur communiste. Mais ce que je trouve effroyable, c'est que, chez la plupart des Français, il y ait une réception automatique de l'*American Way of Life*, c'est-à-dire que j'appartiens à un pays qui est en train de perdre sa personnalité et son âme.»

Le mot d'ordre de cet admirateur du général sudiste Lee pourrait être: «La langue anglo-américaine ne passera pas». Yves Berger s'est battu farouchement pour l'acceptation intégrale de la loi Toubon, la loi 101 français-

se. «C'est la première fois qu'il y a, en France, la prise de conscience politique d'un état de déchéance de la langue française, et donc c'est la première fois que des mesures sont arrêtées pour lutter contre cette déchéance.»

«Lorsque l'on en arrive à une loi semblable, c'est parce qu'on veut inverser un courant qui est irréversible. Et si on en est là, c'est parce que depuis vingt ans, c'est-à-dire depuis le septennat de M. Giscard d'Estaing et le septennat de M. François Mitterrand, la langue française est de plus en plus allée à vau-l'eau, à la dérive. Aucun de ces deux présidents, durant ces vingt ans, n'a fait quoi que ce soit pour sauver la langue. C'est pourquoi l'initiative de Jacques Toubon est vraiment formidable.»

Sur la question linguistique, Yves Berger cite volontiers en exemple le cas du Québec. «Vous avez l'exemple d'une loi extraordinaire, qui est la loi 101, et qui a sauvé la langue, comme il y a eu d'ailleurs une loi en Finlande qui a sauvé le finlandais de l'empire de la langue suédoise. Une loi peut sauver. C'est ce que j'ai dit à l'émission que j'ai faite avec Bernard Pivot; c'est ce que j'ai dit au débat auquel j'ai participé au Sénat. Mais, au Québec, le véritable problème est de savoir si le français est sauvé aussi dans la rue. Autrement dit, c'est dans la mesure où le Québec sera de plus en plus cultivé, comme on peut penser qu'il le sera, et le sera dans la langue de la majorité, que la langue française sera chez vous sauvée. Je suis très optimiste sur l'avenir de la langue française au Québec.»

La «défense de la langue» doit être envisagée comme une entreprise d'affirmation plutôt que comme un repli sur soi. «Quand je dis "Je défends la langue française", je ne suis pas dans un camp retranché, je ne suis pas statiquement arrêté. Pour moi, défendre, c'est attaquer, c'est porter des coups.» Un peu comme Fénelon dans sa fameuse lettre à l'Académie, Yves Berger conçoit que la langue française possède une grande capacité d'assimilation et de changement. Ce qu'il exécère n'est donc pas l'évolution de la langue, mais son abrutissement. «Je considère que toutes les langues ont leur beauté, leur naturel. L'anglo-américain comme le français, comme l'allemand, comme l'italien, comme le swahili. Donc, je ne suis pas contre la langue anglo-américaine, je suis contre l'impérialisme de la langue anglo-américaine. Et en particulier, étant Français, de la même façon que je n'admettrais pas que demain des troupes de quelque pays que vous vouliez envahissent la France, je n'admetts pas que la langue anglo-américaine l'envahisse.»

Qu'arrive-t-il lorsqu'une langue cède le pas à une autre? Au siècle dernier par exemple, Nice était italophone; elle est aujourd'hui francophone. Est-ce la fin du monde? «Il faut dire que Nice ce n'est pas non plus le commencement du monde. Nice, c'est quand même un tout petit espace. Si moi je devais

perdre ma langue, si mes enfants la perdaient — je n'en ai pas, mais enfin si j'en avais et que je pensasse qu'ils peuvent perdre leur langue —, ce dont je serais inconsolable, c'est de penser qu'ils ne seraient plus capables de lire Chateaubriand, c'est-à-dire qu'ils seraient coupés de leurs racines, de leur passé. Je suis né Français. C'est une fatalité. Mais c'est à moi qu'il revient de transformer cette fatalité en bonheur, de la même façon que si j'étais Américain, j'aurais tenté de transformer la fatalité d'être né Américain en bonheur. Je veux dire: on n'a pas successivement deux patries langagières, ou alors rarement. Si vous interrogez mes amis intellectuels québécois, Gaston Miron, Paul Chamberland, Jacques Godbout, Pauline Julien, Pierre Vadeboncoeur, je suis convaincu qu'ils vous diraient tous comme moi à ce sujet.»

Jean-François Nadeau est journaliste indépendant.

Le débat qui a entouré la loi Toubon, en France, est sain, selon Yves Berger, car c'est la première fois qu'il y a prise de conscience politique d'un état de déchéance de la langue française.

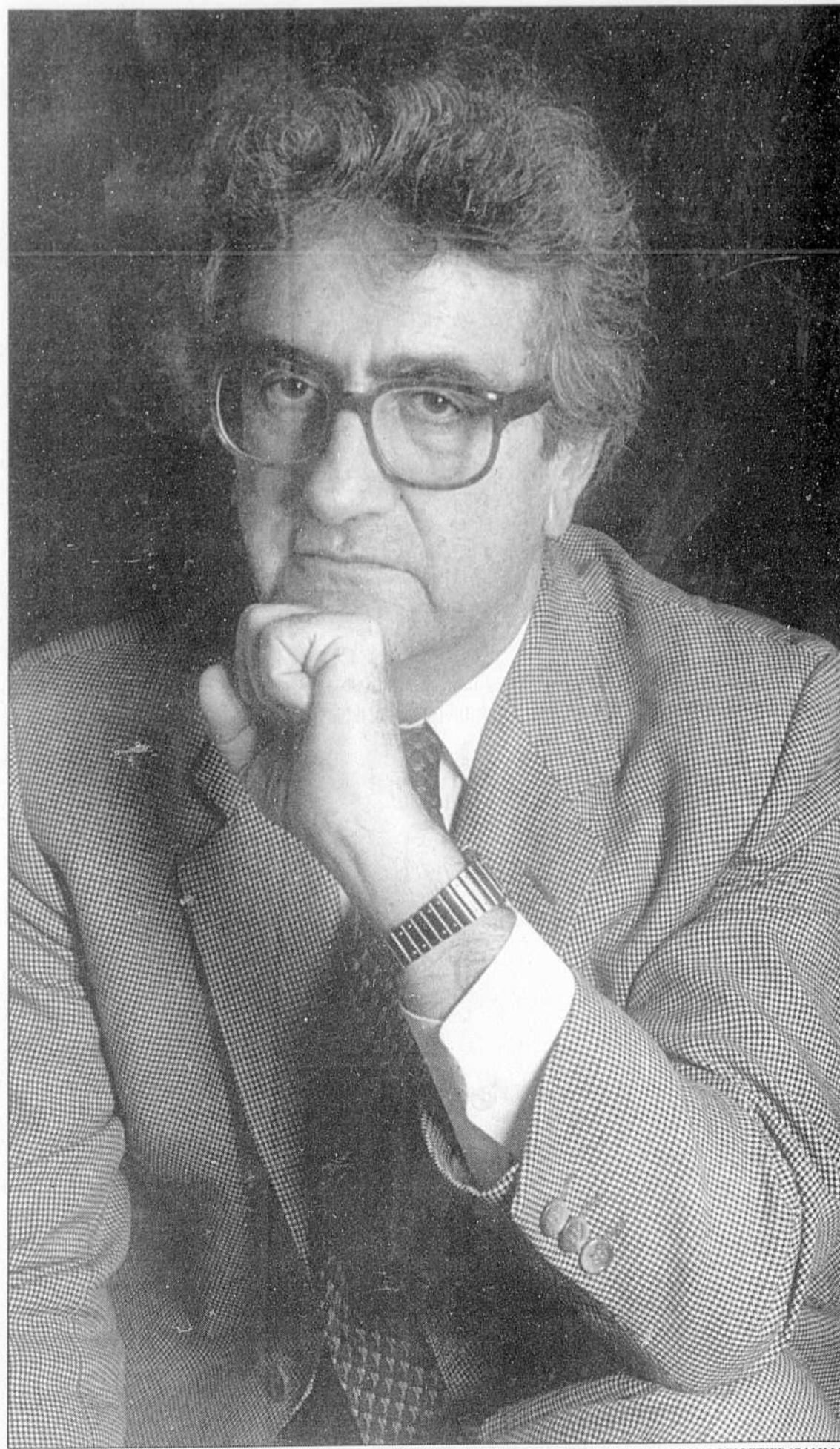


PHOTO PELLETIER/GAMMA

Yves Berger reçoit environ 4000 manuscrits par année.

Éditeur et auteur

Fils d'un transporteur routier, Yves Berger est né en Avignon en 1934. Après avoir lu et relu durant son enfance l'œuvre de Fenimore Cooper, de Jack London et de Maurice Constantin-Weyer, Yves Berger a mené, à Montpellier et à Paris, ses études supérieures. Il a ensuite enseigné. En 1960, les Éditions Bernard Grasset l'engagent. Il est aujourd'hui le directeur littéraire de la célèbre maison parisienne. Dans son bureau de la rue des Saints-Pères, quelque 300 manuscrits, empilés de façon précaire, encombrant sa porte. «Ce sont les manuscrits que nous avons reçus ces deux derniers jours. Nous recevons, pour la littérature seulement, environ 4000 manuscrits par année.» Un comité de lecture, dont il fait partie, sélectionne les textes. Raymond Queneau, lorsqu'il était lecteur chez Gallimard, se vantait de pouvoir déceler en une douzaine de lignes un écrivain digne de ce nom. Yves Berger s'acquiesce quant à lui de sa tâche de lecteur en dix à quinze minutes par manuscrit. Si le manuscrit sur lequel il se penche comporte par exemple un foisonnement de participes passés, de participes présents ou d'adverbes, il le rejette, impitoyable. «Je suis un lecteur professionnel», explique-t-il de sa voix tonitruante à l'accent du Sud. Bernard Grasset, le fondateur de la maison, poussait la passion de la découverte jusqu'à se fai-

re apporter sur son bureau les paquets de manuscrits pour les ouvrir lui-même. Yves Berger n'en est pas là, mais son flair lui a tout de même permis de faire découvrir en France, entre autres, quelques-uns de nos écrivains québécois les plus connus, dont Marie-Claire Blais et Antonine Maillet, qu'il a d'ailleurs préfacés.

Ecrivain lui-même, Yves Berger compte à son actif plusieurs ouvrages. Son dernier livre, *Immuable dans le courant du fleuve*, renoue avec l'*Imaginaire du Sud*, Prix Fémina 1963, son plus célèbre roman.

Berger connaît parfaitement les rouages des jurys de prix littéraires. A chaque rentrée on parle de lui, dans les milieux littéraires, comme d'un marchand d'influences. Lui qui a fait le succès de beaucoup de poulains de l'écurie Grasset, le voilà à son tour, avec son nouveau roman, dans la course aux honneurs.

Après plus de 30 ans passés aux services de Grasset, l'écriture demeure pour Yves Berger une merveilleuse aventure. «Ce que je voudrais, c'est chanter mon amour de l'Amérique dans le français le plus pur. Et si c'est pour le chanter en français, dans un français abâtardi ou en anglais carrement, alors là tout le monde peut le faire à ma place.»

J.-F. N.

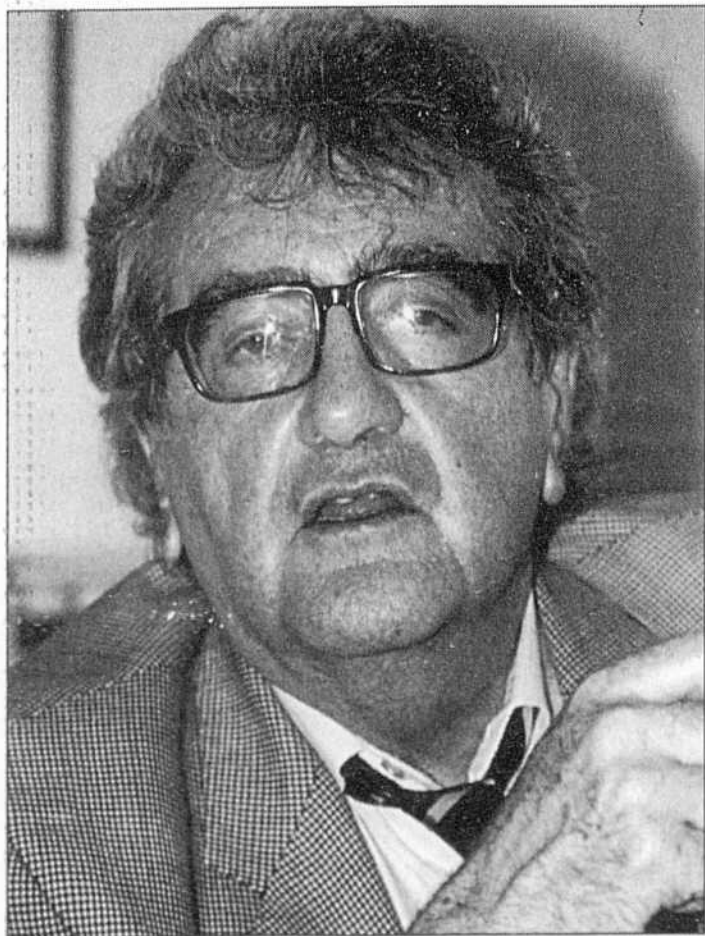


PHOTO JEAN-FRANÇOIS NADEAU

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

CETTE SEMAINE À LA BOURSE

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Eclipse Capital Corporation	31-10-94	13h30	Toronto
Promis Systems Corporation Ltd.	31-10-94	14h00	Toronto
Western Star Trucks Holdings Ltd.	02-11-94	10h00	Vancouver
Ascentex Energy Inc.	03-11-94	15h00	Calgary

OFFRE EN ESPÈCES

FOUR SEASONS HOTELS INC. (FSH)
 Valeur: Actions avec droit de vote subordonné
 Modalités: La société **KINGDOM INVESTMENTS INC.** a fait une offre en espèces visant jusqu'à concurrence de 25 % des actions avec droit de vote subordonné, de 25 % des actions privilégiées des employés et de 25 % des options acquises de la société susmentionnée, au prix de 22,00 \$ pour chaque action avec droit de vote subordonné de **FOUR SEASONS HOTELS INC.** soumise à l'offre.
 Date d'échéance: Le 3 novembre 1994
 NOTE:
 L'offre vise à acheter jusqu'à concurrence de 6 193 652 actions avec droit de vote subordonné de **FOUR SEASONS HOTELS INC.** Si plus de 6 193 652 actions sont déposées, celles-ci seront prises en livraison et achetées au prorata conformément à l'offre et feront l'objet d'un rajustement qui éliminera l'achat des fractions d'actions.

OFFRE EN ESPÈCES

CALEX RESOURCES LTD (CLK)
 Valeur: Actions ordinaires
 Modalités: La société **EES ACQUISITION CORP.**, filiale à 100 % d'**ENERPLUS ENERGY SERVICES LTD.** a fait une offre en espèces visant toutes les actions en circulation de la société susmentionnée, au prix de 1,40 \$ pour chaque action ordinaire de **CALEX RESOURCES LTD** soumise à l'offre.
 Date d'échéance: Le 1er novembre 1994
 NOTE:
 L'offre n'est pas faite aux États-Unis, dans leurs territoires ou leurs possessions, ni dans toute autre région sous leur autorité législative.

OFFRE EN ACTIONS

SYNEX INTERNATIONAL INC. (SXI)
 Valeur: Actions ordinaires
 Modalités: La société **CANADIAN HYDRO DEVELOPERS, INC.** a fait une offre en actions visant à se porter acquéreur de la totalité des actions ordinaires émises et en circulation de la société susmentionnée et ce, selon les options suivantes:
 Option A: actions (résidents canadiens)
 0,42 action ordinaire de **CANADIAN HYDRO DEVELOPERS, INC.** pour chaque action ordinaire de **SYNEX INTERNATIONAL INC.** soumise à l'offre.
 Date d'échéance: Le 21 novembre 1994
 Option B: espèces (résidents étrangers)
 0,42 action ordinaire de **CANADIAN HYDRO DEVELOPERS, INC.** pour chaque action ordinaire de **SYNEX INTERNATIONAL INC.** soumise à l'offre.
 Date d'échéance: Le 21 novembre 1994

OFFRE EN ESPÈCES ET EN ACTIONS

ATLANTIS RESOURCES LTD (AIN)
 Valeur: Actions ordinaires
 Modalités: La société **GRAD & WALKER ENERGY CORPORATION** a fait une offre visant à acquérir toutes les actions ordinaires émises et en circulation de la société susmentionnée et ce, selon les options suivantes:
 Option A: espèces (résidents canadiens)
 2,25 \$ pour chaque action ordinaire d'**ATLANTIS RESOURCES LTD** soumise à l'offre, jusqu'à concurrence de 45 000 000 \$CAN à payer conformément à l'offre.
 Date d'échéance: Le 14 novembre 1994
 Option B: actions (résidents canadiens)
 0,185 action ordinaire de **GRAD & WALKER ENERGY CORPORATION** pour chaque action ordinaire d'**ATLANTIS RESOURCES LTD** soumise à l'offre, jusqu'à concurrence de 4 860 000 actions de **GRAD & WALKER ENERGY CORPORATION** à émettre conformément à l'offre.
 Date d'échéance: Le 14 novembre 1994
 Option C: espèces (résidents étrangers)
 2,25 \$ pour chaque action ordinaire d'**ATLANTIS RESOURCES LTD** soumise à l'offre, jusqu'à concurrence de 45 000 000 \$CAN à payer conformément à l'offre.
 Date d'échéance: Le 14 novembre 1994
 Option D: actions (résidents étrangers)
 0,185 action ordinaire de **GRAD & WALKER ENERGY CORPORATION** pour chaque action ordinaire d'**ATLANTIS RESOURCES LTD** soumise à l'offre, jusqu'à concurrence de 4 860 000 actions de **GRAD & WALKER ENERGY CORPORATION** à émettre conformément à l'offre.
 Date d'échéance: Le 14 novembre 1994
 NOTE:
 Une déclaration de résidence est requise pour les options C et D.
 Les actions ordinaires de **GRAD & WALKER ENERGY CORPORATION** ne sont immatriculées selon les lois d'aucun pays étranger, dont les États-Unis, et ne peuvent être vendues aux États-Unis ni à une personne des États-Unis habitant dans un pays étranger ni à un résident d'un pays étranger.
 À moins que les conditions relatives à de telles opérations soient approuvées par **GRAD & WALKER ENERGY CORPORATION**, les actionnaires d'**ATLANTIS RESOURCES LTD** qui soumettent leurs titres et qui résident aux États-Unis ou dans tout autre pays étranger peuvent seulement recevoir le produit en espèces de la vente des actions de **GRAD & WALKER ENERGY CORPORATION**, moins les commissions et les retenues fiscales. Les actionnaires étrangers peuvent recevoir des actions ordinaires de **GRAD & WALKER ENERGY CORPORATION** sauf si les conditions relatives à de telles opérations sont approuvées par **GRAD & WALKER ENERGY CORPORATION** et qu'elles font en sorte que l'offre et la livraison des actions visées puissent se faire légitimement sans que **GRAD & WALKER ENERGY CORPORATION** soit tenue de procéder à une immatriculation, à une inscription ou à remplir d'autres conditions similaires. La décision de **GRAD & WALKER ENERGY CORPORATION** sera définitive et exécutoire. Si le montant total à recevoir en espèces excède 45 000 000 \$, les détenteurs recevront une part de cette somme au prorata; le reste sera payé en actions de **GRAD & WALKER ENERGY CORPORATION** selon le cours de l'action visée, soit 0,185. Il y aura des restrictions concernant les résidents étrangers. De plus, si le nombre total d'actions ordinaires à recevoir de **GRAD & WALKER ENERGY CORPORATION** excède 4 860 000, les détenteurs recevront une part de ce nombre au prorata; le reste sera payé en espèces selon le taux de 2,25 \$. Les adhérents sont invités à lire le prospectus et à consulter leurs conseillers financier et juridique pour connaître l'incidence fiscale de l'offre.

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ
 Tassé & Associés, Limitée

DEVISÉS ÉTRANGÈRES (EN DOLLARS CANADIENS)			
Afrique du Sud (rand)	0,3705	Hong Kong (dollar)	0,1806
Allemagne (mark)	0,8952	Indonésie (rupiah)	0,000651
Australie (dollar)	1,0378	Italie (lire)	0,000916
Barbade (dollar)	0,7048	Jamaïque (dollar)	0,0456
Belgique (franc)	0,045029	Japon (yen)	0,01389
Bermudes (dollar)	1,3712	Mexique (nouv. peso)	0,4293
Bresil (réal)	1,6324	Pays-Bas (florin)	0,8287
Caribbes (dollar)	0,5101	Portugal (escudo)	0,0092
Chine (Renminbi)	0,1648	Royaume-Uni (livre)	2,1945
Espagne (peseta)	0,01123	Russie (rouble)	0,000455
États-Unis (dollar)	1,3509	Singapour (dollar)	0,9441
Europe (ECU)	1,7395	Suisse (franc)	1,1128
France (franc)	0,2615	Taiwan (dollar)	0,0530
Grèce (drachme)	0,00633	Venezuela (bolivar)	0,00808

SOURCE BANQUE DE MONTREAL

Dans les territoires du Nord-Ouest

L'homme qui a ouvert la ruée vers les diamants canadiens

Chuck Fipke a scruté le territoire du Grand Nord pour découvrir une formation géologique susceptible de receler la plus précieuse des pierres

SANDRA CORDON
PRESSE CANADIENNE

Yellowknife (PC) — Durant presque dix ans, Chuck Fipke a étudié les formations géologiques du Grand Nord qui, espérait-il, lui permettraient de faire fortune en mettant au jour une formation renfermant des diamants.

Alors même qu'il était presque à court d'argent et que les possibilités s'amenuisaient, sa ténacité lui a permis de crier victoire. À la fin de 1990, alors qu'il survolait une région déserte des Territoires du Nord-Ouest, le géologue a découvert les premiers indices lui permettant de croire qu'il y avait des diamants en ces lieux.

Sa découverte d'une cheminée de kimberlite — une formation minérale conique susceptible de contenir des diamants — a provoqué une ruée vers le lac de Gras, à 300 kilomètres au nord-est de Yellowknife, ruée à laquelle participent pas moins de 150 compagnies minières, dont une vingtaine de firmes très importantes.

Depuis lors, les hommes d'affaires, les politiciens et certains autochtones se réclamant de prétendus droits territoriaux se sont lancés dans la mêlée, dans l'espoir de toucher une part du gâteau. Ces rêves pourraient se réaliser, affirme Bruce Reid, un analyste de Yorkton Securities, qui croit que ce champ diamantifère canadien pourrait rivaliser en importance avec certaines découvertes faites en Afrique.

Tests probants

«Les tests me permettent de comparer cette découverte à celles qui ont été faites au Botswana, affirme M. Reid, qui rappelle que l'Afrique du Sud, la Russie et le Botswana sont les leaders mondiaux de la production de diamants. Si cette découverte est exploitée adéquatement, elle aura le même impact sur l'économie de l'Arctique que le pétrole en Alberta.»

Fipke a commencé à chercher des diamants dans la vallée du fleuve Mackenzie en 1981. Suivant le tracé d'un ancien glacier, il a parcouru plus de 700 kilomètres à l'intérieur des Territoires du Nord-Ouest, jusqu'au bouclier précambrien où il a découvert sa première cheminée de kimberlite.

Des forages réalisés en 1991 ont démontré que la cheminée contenait suffisamment de diamants de bonne qualité pour justifier de plus vastes recherches.

Devenu président de Dia Met Minerals, une des principales firmes à

se lancer dans ce domaine, en partenariat avec BHP Canada, Fipke minimise aujourd'hui le dur travail qu'il a accompli durant des années avant d'obtenir des résultats. «Quand vous commencez un travail, vous devez le terminer.»

Pourtant, l'aventure ne fait que débuter. BHP Canada, une division du géant australien Broken Hill, avance avec prudence et ne décidera probablement pas avant la fin de l'année si elle amorcera l'exploitation de la première mine de diamants d'Amérique du Nord, chantier qui pourrait coûter jusqu'à 500 millions \$ à établir.

Les investisseurs, eux, apprécient certainement cette prudence. Des mauvaises nouvelles sont en effet parvenues d'autres sources. Les échantillons retirés d'un territoire appartenant à Kennecott Canada-DHK Resources se sont révélés de peu d'intérêt, ce qui a refroidi bien des ardeurs.

«Jusqu'à ce qu'on annonce la teneur des échantillons, l'évaluation de ces concessions était outrancière, affirme M. Reid. Kennecott se retirant de la course à cause de l'échec de cette concession, un certain réalisme s'est emparé des marchés.»

Pour qu'une mine de diamants soit commercialement rentable, il ne suffit pas d'en retirer des diamants. Encore ceux-ci doivent-ils être d'une qualité gemmologique. Cette qualité est déterminée par la taille, la qualité, la couleur et le poids des pierres.

Beaucoup de nouvelles cheminées de kimberlite ont été découvertes et plus de 21 millions d'hectares de terrain ont été accordés en concessions minières dans cette région géologique.

A Yellowknife, toutes les conversations tournent autour des bénéfices économiques que pourraient représenter les exploitations diamantifères. Cette région est riche en ressources naturelles mais l'argent y est rare.

Selon certains estimés, la concession BHP-Dia Met pourrait générer des revenus de 750 millions \$ US par année.

«Cela représente beaucoup d'argent», si on tient compte qu'une grande mine aurifère comme celle de Lupin, dans la même région, ne génère que 150 millions \$ US par année, affirme Tom Hoefler, représen-

tant de la Chambre des mines des Territoires du Nord-Ouest.

Les TNO vivent d'ailleurs pour une grande part de l'extraction de l'or, de l'argent, du plomb et du zinc.

À qui les royalties?

Les royalties versées par ces exploitations minières sont toutefois perçues directement par Ottawa et le gouvernement de ce territoire de 55 000 habitants, qui représente le tiers de la superficie du pays, n'en voit jamais la couleur.

Le premier ministre des Territoires, Nellie Cournoyea, désire modifier en profondeur les relations fiscales entre les TNO et Ottawa. La découverte de gisements de diamants a donné une nouvelle impulsion aux négociations en ce sens qui traînent depuis des années.

Les leaders autochtones sont également poussés par le temps. Ils veulent obtenir des droits sur ces territoires afin de s'assurer de partager les emplois et les profits créés par ces nouvelles exploitations minières.

Les environnementalistes, eux, craignent pour l'avenir d'un écosystème fragile mais dont la richesse permet aux autochtones de maintenir un mode de vie séculaire.

Le conseil de bande de la tribu Dogrib, qui représente environ 3000 Dènes, surveille de près cette ruée vers les diamants dans une région qu'il prétend lui appartenir.

Cette tribu négocie actuellement avec BHP Canada et a exprimé l'intention d'aménager une centrale hydroélectrique, au coût de 150 millions \$, dans l'espoir de vendre cette énergie aux exploitations diamantifères.

Le grand chef Joe Rabesca affirme que les Dogrib refusent d'être écartés, mais ils négocient avec prudence avec le géant minier. «Les gens veulent de l'argent, ils veulent des emplois, mais il faut aussi protéger l'environnement. Les aînés nous disent qu'en négociant avec les compagnies minières, il faut s'assurer que l'environnement demeure propre.»

Un comité fédéral en environnement doit d'ailleurs réviser le projet BHP, mais certains estiment que l'étude doit prendre une ampleur plus grande.

Ils demandent que le comité se penche sur les effets cumulatifs des autres mines qui s'implanteront dans la région après BHP, sur l'impact du projet hydroélectrique des Dogribs et sur l'aménagement éventuel d'une route permanente dans cette région qui n'est actuellement desservie que

AGENDA D'AFFAIRES

MERCREDI

■ L'autoroute de l'information

Petit déjeuner-rencontre du Club Montréal du World Trade Centre sur les perspectives de changements organisationnels découlant de l'autoroute de l'information. Monique Charbonneau, PDG du CE-FRIO, et Guy Bertrand, directeur à la planification et au développement de l'Université du Québec, sont les conférenciers invités.

■ Forum sur les pétrolières émergentes

Le Forum sur l'investissement dans les compagnies pétrolières canadiennes dites émergentes se déplace à Montréal. Les dirigeants de cinq compagnies pétrolières en croissance viennent faire mousser le potentiel de leur entreprise.

JEUDI

■ Les logiciels de l'Allemagne

Séminaire sur l'Allemagne: deuxième importateur mondial de logiciels, représenté par le Club Montréal du World Trade Centre.

■ Le Vietnam après l'embargo

Nguyen H. Trung, vice-président international et service aux fédérations, Caisse centrale Desjardins, rencontre la communauté d'affaires lors d'un petit déjeuner-causerie du Forum francophone des affaires sur le Vietnam après la levée de l'embargo américain.

■ L'intégration économique

Conférence de deux jours sur les prochaines grandes étapes de l'intégration économique nord-américaine, sous la férule du cabinet La fleur Brown.

AGENDA ÉCONOMIQUE

Publications des statistiques économiques cette semaine

LUNDI

■ PIB réel par industrie au coût des facteurs (août)

MERCREDI

■ Perspectives du monde des affaires: industries manufacturières (octobre)

JEUDI

■ Indice de l'offre d'emploi (octobre)

VENREDI

■ Enquête sur la population active (octobre)

Ce rapport est produit par Statistique Canada à des fins de planification seulement. Certaines dates de parution peuvent être modifiées.

RELAIS D'AFFAIRES



CHARLEVOIX/CAP-À-L'AIGLE

LA PINSONNIERE

Entre fleuve et montagnes, une destination de charme pour agréablement combiner travail et détente. Sous un même toit: 27 chambres, 2 salles de réunion, piscine intérieure, sauna et massage. Restaurant et cave réputés. Forfaits réunion et certificats-cadeaux... pour faire plaisir à vos confrères, clients ou employés méritants.

Tel.: (418) 665-4431 ou 1-800-387-4431

ESTRIE / NORTH HATLEY

AUBERGE HATLEY

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands, classifié 4 fourchettes. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, service. 1505 p.p.occ.simple/jour ou 1205 p.p.occ.dble/jour.

Tel.: (819) 842-2451

LAURENTIDES / SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. *** Spécial Forfait affaires *** du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.

Tel. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

MONTÉRÉGIE / SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

loto québec		RÉSULTATS	
Tirage du 94-10-29		GAGNANTS	LOTS
6/6	3	3 333 333,40 \$	
5/6+	18	68 525,70 \$	
5/6	552	1 787,60 \$	
4/6	31 407	60,20 \$	
3/6	572 948	10,00 \$	
Vente totale: 31 005 708,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 200 000,00 \$	
Prochain tirage: 94-11-02			
SELECT		GAGNANTS	LOTS
Tirage du 94-10-29		6/6	1 000 000,00 \$
		5/6+	19 760,60 \$
		5/6	774,90 \$
		4/6	835 73,60 \$
		3/6	17 135 5,00 \$
Vente totale: 740 078,00 \$		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$	
EXtra		GAGNANTS	LOTS
Tirage du 94-10-29		NUMÉROS	LOTS
		370934	100 000 \$
		70934	1 000 \$
		0934	250 \$
		934	50 \$
		34	10 \$
		4	2 \$
SUPER 7		GAGNANTS	LOTS
Tirage du 94-10-28		7/7	0 2 500 000,00 \$
		6/7+	1 91 718,30 \$
		6/7	34 2 360,40 \$
		5/7	2 043 140,30 \$
		4/7	40 289 10,00 \$
		3/7+	37 690 10,00 \$
		3/7	336 913 part. gratuite
Vente totale: 4 954 424,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 4 000 000,00 \$	
Prochain tirage: 94-11-04			
EXtra Super 7		GAGNANTS	LOTS
Tirage du 94-10-28		NUMÉROS	LOTS
		401627	100 000 \$
		01627	1 000 \$
		1627	250 \$
		627	50 \$
		27	10 \$
		7	2 \$

TVA, le réseau des tirages
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparition d'une liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

TOURISME D'AFFAIRES

Les affaires en mouvement

Mes lunettes, ma mallette et... mon portable!

SYLVIE RIVARD
COLLABORATION SPÉCIALE

L'évolution de la micro-informatique a radicalement transformé la manière de traiter ses affaires au bureau, mais aussi à l'extérieur de ses murs. Alors qu'hier encore, la mallette se refermait péniblement sur les bons de commandes, agendas sur mesure (de format souvent démesuré) et de petits bouts de papiers si facilement égarés, l'agenda électronique et l'ordinateur portatif relèvent aujourd'hui avec brio le défi des affaires en mouvement.

Le *nec plus ultra* des agendas électroniques est sans conteste le PSION série 3a. Originaire d'Angleterre, ce bloc-notes électronique a déclenché une véritable folie en Europe. Sa récente percée au Québec, en 1993, devrait le mener au même succès. La grande révolution de cet appareil: un microphone et un haut-parleur intégrés qui permettent l'enregistrement et l'écoute de ses propres messages. Une réunion importante, un anniversaire ou un important appel à l'ordre du jour? Le petit appareil (165 mm x 85 mm x 22 mm), qui tient dans une poche, vous les rappelle en faisant dérouler le mémo que vous avez pré-enregistré.

Grâce à l'interface série RS232, le PSION peut être branché à un micro-ordinateur Macintosh ou compatible IBM, ou conduire les informations par modem. Le PSION coûte environ 650 \$ et s'adapte à toute une série d'imprimantes.

Au début des années 90, la promesse du déchiffrement des caractères manuscrits se réalise enfin: le Newton. LA révélation électronique, s'avère pourtant décevante. Avant de voir leur écriture «reconnue» par l'appareil, les utilisateurs doivent lui apprendre à la décoder et ensuite lui enseigner mot à mot, le vocabulaire qu'ils utilisent. Le temps de reconnaissance des caractères: entre deux et trois heures; l'exercice est à refaire chaque fois que l'utilisateur inscrit un nouveau mot. Peu pratique à cet égard, le Newton s'est tout de même très bien vendu. Sharp a aujourd'hui retiré sa version de l'appareil du marché; Apple continue cependant à



PHOTO ARCHIVES

Moins répandus parmi les utilisateurs, (moins de 5 % des propriétaires de portatifs), les PowerBook de Apple suscitent pourtant beaucoup d'intérêt. Sur cette photo, la première série de ces appareils depuis remplacés par des modèles améliorés.

le distribuer. Environ 900 \$.

Avec le même souci de rendre ses agendas plus conviviaux, Sharp lançait récemment la série 8900 de son Electronic Organizer IQ. Cet infatigable gestionnaire du temps en plus de posséder un calendrier, une horloge internationale, trois répertoires téléphoniques, un traitement de texte, un chiffrier électronique (compatible avec Lotus® 1-2-3®),

une protection des renseignements confidentiels et beaucoup d'autres applications, se démarque par son écran-calepin: suivant le modèle d'une tablette de papier, on y inscrit les notes importantes. Ensuite, sur simple toucher de l'écran, la note apparaît. L'Electronic Organizer de Sharp est offert en deux modèles: le IQ-8900 avec une mémoire de 256 ko, et le IQ-8920, 512 ko. Compacts

(180 mm x 105 mm x 25,4 mm, fermés), ils occupent peu d'espace et sont ultra-légers (environ 300 g). En magasinant un peu, on peut obtenir le premier pour 500 \$; l'autre, pour 570 \$ environ. En version anglaise seulement.

Les portables

Solution au transport et au traitement de toutes ses affaires, le micro-

ordinateur portatif s'est taillé la part du lion. Aujourd'hui, les portables sont presque aussi performants que les ordinateurs de bureau. Les qualités recherchées: la puissance du micro-processeur, la convivialité entre les systèmes Macintosh et IBM, une plus grande autonomie des piles, des écrans à définition supérieure et de la mémoire, toujours plus de mémoire pour stocker et gérer des millions de bits d'information.

Si les critères définis plus haut s'améliorent constamment, une chose demeure: plus l'appareil choisi sera performant, plus il faudra y mettre le prix. C'est pourquoi il importe de circonscrire ses besoins avant de procéder à l'achat d'un portable. Et préférer un appareil qui pourra évoluer au même rythme que ses affaires.

Dans son numéro de septembre 1994, le magazine français *Windows Plus* mettait six portables à l'essai. Résultats: les plus chers sont effectivement les plus performants. Leur prix: 10 000 \$ et plus...

Parmi les «portables» de moyenne gamme, le ThinkPad 350 de IBM détient la cote auprès des utilisateurs! Pour environ 4 000 \$, le voyageur avisé obtient un processeur 486SL 25 MHz, un écran couleur de 9,2 pouces, la mémoire vive de 4 Mo (qui peut s'étendre à 20 Mo), un disque dur de 250 Mo, un lecteur 3,5 po, une souris, l'autonomie sur pile de 2 à 7,5 heures, plus une année de garantie internationale! Poids total de l'appareil: 5,8 livres. Pour environ 350 \$ de plus, le télécopieur le plus souvent suggéré, le Méga Hertz — de la dimension d'une carte de crédit, il s'insère facilement dans l'appareil —, complète l'ensemble.

Le Texas Instrument SX 250 (processeur SX2 50 MHz) est également un excellent choix. C'est un appareil multimédia très performant pour lequel il faudra déboursier près de 5 000 \$. Outre ses caractéristiques de performance, le Texas Instrument SX 250 propose, au lieu de la traditionnelle souris toujours plantée à droite du clavier, un bouton central. Pratique pour les gauchers! Le ThinkPad de IBM est équipé du même système de déplacement du curseur.

Les entreprises Compaq et Toshiba s'illustrent davantage par leurs produits haut de gamme. Par exemple, pour acquérir un Toshiba T4800 CT — classé deuxième par *Windows Plus* —, l'investissement dépassera les 10 000 \$.

Les PowerBook

Moins répandus parmi les utilisateurs (moins de 5 % des propriétaires de portatifs), les PowerBook de Apple suscitent pourtant beaucoup d'intérêt. De petit format (8,5 po x 11 po, à 6 lb environ), on les apprécie pour leur design très in, et pour leurs performances. La toute nouvelle série 500 de PowerBook, lancée en mai dernier, risque de se gagner de nouveaux adeptes: les contraintes de compatibilité entre systèmes feront bientôt partie de l'histoire ancienne, puisque les PowerBook de la série 500 peuvent tous recevoir le processeur PowerPC, permettant la lecture des logiciels IBM et Macintosh. Ses angles adoucis lui ajoutent du style, mais l'innovation s'appelle pavé tactile. Placé au centre de l'appareil, en dessous du clavier, le pavé tactile est une plaque d'ou, sur simple pression du doigt, on déplace le curseur. La précision selon Apple! Les modèles 520, 520c (couleur) et 540c (couleur), sont munis de l'interface de communication intégré Ethernet (ne pas confondre avec le réseau Intranet), qui permet de déplacer beaucoup plus d'informations.

Autre nouveauté chez Apple: la pile intelligente NiMH (Nickel-métal-hybride), de la série 500 de PowerBook, procure jusqu'à trois heures d'autonomie. Il est même possible d'enfiler deux piles dans l'appareil, l'une prenant le relais de l'autre en cas de panne. Côté coûts, il faut compter entre 3500 \$ et 4 000 \$ pour un portatif de la série 500 muni du micro-processeur Motorola 68LC040 à 50/25 MHz. L'option fax/modem externe est également possible; les marques GVC et le Accura de Hayes sont les favorites, pour environ 200 \$.

La bonne impression

Faire bonne impression auprès de ses clients est souvent une question d'imprimante. Hewlett Packer fabriquerait les plus robustes et les plus fiables des imprimantes à jets d'encre, mais on les choisit aussi parce que la cartouche d'encre se trouve facilement à travers le monde. La HP Deskjet Portable s'adapte aux systèmes IBM et la HP Deskwriter série 300, aux PowerBook. Plus volumineuse (4 lb) que les imprimantes de Kodak et de Cannon, la HP Deskwriter 320, pour Apple coûte environ 450 \$, auxquels il faut ajouter 100 \$ pour l'introducteur automatique de papier (capacité de 60 feuilles). Les prix de la HP pour compatibles IBM se situent entre 300 \$ et 500 \$, tout inclus.

Protéger son équipement

L'achat d'un ordinateur portatif est un investissement. C'est pourquoi le choix de l'attaché-case pour son transport est aussi important que celui de l'appareil lui-même. La compagnie Targus fait figure de proue dans ce domaine. Offerts à partir de 50 \$, les différents modèles Targus s'affichent dans toutes les bonnes boutiques de micro-informatique.

Enfin, la multiplication des déplacements d'affaires a vu naître une panoplie de gadgets. Une visite dans une boutique spécialisée vous mettra au fait de toutes les nouveautés. Chez Jet-Setter, rue Laurier, à Montréal, véritable caverne d'Ali Baba pour le travailleur nomade, on trouve de tout, des valises Delsey (les plus légères et les mieux conçues) au percolateur «de poche».

En terminant, ces quelques guides sauront vous aider à naviguer en terres inconnues:

■ *How to beat Jet lag. A practical guide for air travelers.* Oren, Reich, Rosenthal et Wer. Rempli de trucs pour déjouer les effets du décalage horaire. Aux éditions Henri Holt and Company, 1993. 14, 95 \$, à la librairie Ulysse.

■ *Packing.* Aux éditions Alfred A. Knops, New York, 1994. Un petit bouquin d'une centaine de pages révélant des secrets de voyage, dont la façon de plier ses vêtements sans les froisser, etc. Bien illustré. 18 \$, chez Jet-Setter.

■ *Guide Classe Affaires.* du Français Alain Ammar, aux Éditions Fontaine, 1994. Les meilleures adresses de restaurants, de boutiques, de cafés, pour 34 pays d'Europe. 29,95 \$, chez Champigny.

Certaines personnes considèrent que voyager en première classe est un investissement capital.

Lorsque des chefs d'entreprises s'envolent pour aller s'occuper de l'économie mondiale, un billet First Class de Swissair peut aider à améliorer leur rendement de façon spectaculaire. En fait, la qualité inégalée de notre univers First Class vous assure d'arriver à destination frais et dispos - de corps et d'esprit, afin de mieux vous occuper de vos affaires. Vous pouvez utiliser votre temps comme vous l'entendez; choisissez un repas rapide, ou le menu complet, et même votre heure de réveil; en fait, grâce à notre "Dream Time Service," vous pouvez demander à ce que l'on transforme votre fauteuil en lit. Pour vous distraire, chaque siège possède son propre système vidéo mettant plus de trente titres à votre disposition. Dès votre arrivée en Suisse, vous pouvez profiter de notre tout nouveau salon First Class, qui sera ouvert au printemps '94. Vous y trouverez douches, fauteuils inclinables et le dernier cri dans le domaine des télécommunications. Nous pouvons même, si vous le désirez, livrer vos bagages à votre hôtel ou chez vous. Au moment du départ, notre nouveau Concierge Service peut répondre à tous vos besoins. Donc, pour votre prochain voyage d'affaires important, n'oubliez pas que ce qui fait la valeur véritable d'un investissement, c'est ce qu'il vous promet en retour.

Pour réserver, consultez votre agent de voyages ou Swissair au 800-221-4750.

Le temps notion universelle.

Swissair participe aux programmes grands voyageurs de Delta, USAir et Air Canada.

swissair

Abidjan • Abu Dhabi • Accra • Alger • Amsterdam • Ankara • Athènes • Atlanta • Bâle/Mulhouse • Bangkok • Banjul • Barcelone • Beijing • Beyrouth • Belgrade • Berlin • Berne • Bilbao • Birmingham • Bombay • Bordeaux • Boston • Brazzaville • Bruxelles • Bucarest • Budapest • Buenos Aires • Casablanca • Chicago • Cincinnati • Copenhague • Cracovie • Dakar • Damas • Dar-es-Salaam • Delhi • Douala • Dubai • Düsseldorf • Francfort • Gênes • Genève • Göteborg • Graz • Hambourg • Hanovre • Harare • Helsinki • Hong Kong • Istanbul • Izmir • Jeddah • Johannesburg • Karachi • Kiev • Kinshasa • Klagenfurt • Lagos • Larnaca • Le Caire • Le Cap • Libreville • Linz • Lisbonne • Ljubljana • Londres • Los Angeles • Luxembourg • Lyon • Madrid • Malaga • Malte • Manchester • Manille • Marseille • Mascate • Milan • Montréal • Moscou • Munich • Nairobi • New York • Nice • Osaka • Oslo • Palma de Majorca • Paris • Philadelphie • Porto • Prague • Rio de Janeiro • Riyad • Rome • Salzburg • Santiago • Sao Paulo • Séoul • Singapour • Sofia • Stockholm • St-Petersbourg • Strasbourg • Stuttgart • Tel Aviv • Thessalonique • Tirana • Tokyo • Toronto • Toulouse • Tunis • Turin • Valence • Varsovie • Vienne • Yaounde • Washington • Zagreb • Zurich



PHOTO ARCHIVES

Originaire d'Angleterre, le bloc-notes électronique PSION a déclenché une véritable folie en Europe.

• TOURISME D'AFFAIRES •

Quand le directeur d'hôtel devient un vrai gestionnaire*L'industrie hôtelière montréalaise en a fait du chemin depuis que Mgr Saint-Vallier avait mis les auberges à l'index*SERGE LAMARRE
COLLABORATION SPÉCIALE

L'industrie hôtelière montréalaise a fait un bout de chemin depuis, qu'en 1724, Mgr de Saint-Vallier ordonnait aux curés de refuser l'absolution à tous les aubergistes et cabaretiers du Québec, à cause des plaintes des Messieurs de Saint-Sulpice à l'effet que des désordres et actes immoraux prenaient place dans les auberges de la province.

L'administration des hôtels du Québec a en effet grandement évolué depuis ce temps. Plus récemment, la récession et d'importants changements dans l'offre et la demande de chambres dans la région de Montréal ont même forcé les directeurs d'hôtels et leurs employés cadres à devenir de véritables gestionnaires, avec des compétences certaines à tous les niveaux de l'administration.

«La gestion hôtelière n'est plus une vocation comme elle le fut dans le passé», disait Gustav Bamatter, vice-président exécutif de l'Association des hôtels du Grand Montréal, alors que, jusqu'à la récession de 1982-84, l'hôtelier n'avait qu'à vérifier que toutes les règles de la fine gastronomie étaient suivies, que toutes les meilleures traditions de l'hôtellerie étaient observées, et presque tout le monde faisait des bénéfices, souvent malgré soi. Aujourd'hui, pour survivre, les directeurs d'hôtels et leurs employés affectés à des postes administratifs doivent posséder des compétences plus vastes et plus approfondies à tous les niveaux.

Avec la récession, au début de 1990, la demande de chambre a baissé considérablement à Montréal, compressions des dépenses de voyages chez les voyageurs d'affaires oblige. En même temps, l'offre augmentait et en 1991, avec l'ouverture de six nouveaux hôtels, pour un total de 1800 chambres additionnelles, soit une augmentation de près de 10 % du parc hôtelier, les enjeux changent.

Administrer de façon plus serrée

Dans de telles conditions, il faut administrer de façon plus serrée. «Il n'est pas un hôtel dans notre belle province qui ne dut pas subir des coupures de services et de postes administratifs, le mot d'ordre étant: "La survie à tout prix", précise M. Bamatter. Les directeurs d'hôtels et les chefs de départements des grands hôtels de toutes catégories sont devenus davantage des gestionnaires des finances, de la productivité, de l'efficacité, des ventes et du marketing».

Aujourd'hui, l'administration de l'hôtel planifie avec ses chefs de services les horaires des employés, à tous les 10 jours, en prenant en considération le taux d'occupation de l'hôtel pour cette période. «Quand on sait que les salaires du personnel requiert jusqu'à 50 % des revenus d'un hôtel, il est maintenant plus important que jamais que le personnel ne soit en devoir que durant les périodes les plus achalandées».

Aussi, on analyse régulièrement l'utilisation faite par la clientèle des divers services (services aux chambres, stationnement, etc.) offerts par l'hôtel et on en réduit l'importance ou on l'annule carrément, dans certains cas. Toutefois, l'hôtellerie montréalaise a dû investir 17,5 millions \$ dans l'achat d'équipement et de mobilier, au cours des dernières années, pour des centres d'affaires et autres installations du même genre où on offre tous les services nécessaires pour rendre plus productif le séjour à l'hôtel de la personne d'affaires. On a aussi amélioré les services relatifs à la santé des clients, en construisant des centres de conditionnement physique et des spas. «Ce qui est intéressant en ce qui concerne ces coupures de services, c'est que notre clientèle de voyageurs d'affaires ne fut pas terriblement surprise de ces réductions de services, parce qu'elle aussi souffre toujours des coupures budgétaires, particulièrement sur le plan des voyages d'affaires. Ce fut d'ailleurs l'excuse parfaite pour ces clients de négocier à la baisse les tarifs hôteliers», raconte le vice-président de l'AHGM, qui a aussi été chef de service et directeur d'hôtel au Québec depuis 1977.

Sur le plan marketing, l'évolution a aussi été précipitée et les changements de stratégies et de méthodes de travail ont été nombreux. On ne fait plus la promotion et la publicité tous azimuts. On cherche des niches et on met sur pied des stratégies de plus en plus sophistiquées.

Les gestionnaires de l'industrie hôtelière tendent à s'entourer de personnes ressources plus expérimentées et plus habiles au niveau de la vente du produit hôtelier. Les directeurs d'hôtels se déplacent davantage, afin de rencontrer les clients potentiels sur une base régulière, ici et à l'étranger.

Dans le cas des hôteliers de la région de Montréal, ils ont été amenés à se rapprocher des organismes de promotion des divers ordres de gouvernement, afin de concerter leurs efforts et d'augmenter la portée de leurs budgets de publicité. Ces hôte-

liers dépensent 20 millions \$ en 1993, au niveau de la publicité, du marketing et des ventes de leurs produits, ce qui n'inclut pas les salaires, ni la contribution à l'effort promotionnel de l'Office de congrès et du tourisme du Grand Montréal.

«Ces circonstances difficiles ont également forcé toute la communauté touristique à se serrer les coudes, ceci, surtout autour de l'Office des congrès et du tourisme du Grand Montréal (dont les budgets globaux de promotion et de publicité sont passés de 2,3 millions \$ en 1988 à près de 14 millions \$ en 1994) et qui maintient des liens très serrés avec tous les intervenants, mais surtout avec les hôteliers, ce qui n'était pas toujours le cas auparavant», conclut Gustav Bamatter.

«L'évolution de l'hôtellerie à Montréal est positive, car au cours des neuf premiers mois de 1994, le nombre de chambre occupées dans les hôtels de l'AHGM (qui regroupe 46 des plus grands hôtels du Grand Montréal et qui totalisent 12 945 chambres) a augmenté de 12,5 %.



Gustav Bamatter, de l'Association des hôtels du Grand Montréal.



L'hôtellerie montréalaise a dû investir 17,5 millions \$ dans l'achat d'équipement et de mobilier, au cours des dernières années, pour des centres d'affaires et autres installations du même genre

Plus de vols Montréal-Québec que toute autre compagnie aérienne.

Montréal	Québec
06h45	- 07h29
07h45	- 08h29
09h35	- 10h19
10h30	- 11h14
11h00	- 11h44
12h10	- 12h54
13h10	- 13h54
15h10	- 15h54
15h45	- 16h29
16h45	- 17h29
18h00	- 18h44
18h40	- 19h24
21h15	- 21h59
21h50	- 22h34
22h30	- 23h14*

*Les vendredis seulement

Québec	Montréal
06h30	- 07h19
07h00	- 07h49
08h50	- 09h39
09h25	- 10h14
10h45	- 11h34
12h00	- 12h49
13h00	- 13h49
14h10	- 14h59
16h20	- 17h09
16h50	- 17h39
17h25	- 18h14
17h45	- 18h34
18h30	- 19h19
21h15	- 22h04

airAlliance



Pour réservations, appelez Air Canada - Air Alliance au 1 800 361-8620 ou votre agent de voyage.

TOURISME D'AFFAIRES



Pour plusieurs hommes d'affaires, le bon accueil dans une nouvelle ville est synonyme de réussite.

Hôteliers et agents de location de véhicules

Plus que jamais, le temps c'est de l'argent

BERNARD GAUTHIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Le temps signifie beaucoup pour les gens d'affaires. Car, en arrivant dans une ville étrangère pour signer un important contrat avec un partenaire, ou pour organiser la tenue d'un colloque, il n'y a pas de temps à perdre. Loin du bureau et de leurs activités professionnelles, les gens d'affaires veulent maximiser leurs déplacements en un temps record. L'efficacité du service dans les

hôtels et les agences de location d'automobiles figure à l'ordre du jour de toutes les priorités des gens d'affaires.

Jean-Marc Michaud est directeur général d'Americana. Il voyage une vingtaine de fois par année en Amérique du Nord et en Europe. À sa descente de l'avion, son temps est précieux. C'est pourquoi il a demandé à l'agence de location Alamo un laissez-passer lui permettant de s'enregistrer au comptoir des gens d'affaires.

«C'est un service gratuit qu'on met à notre disposition, et ça nous évite d'attendre en file indienne pendant une heure. Je l'apprécie beaucoup.» Toutes les grandes agences de location majeures offrent ce service de courtoisie. En se présentant au comptoir, les informations du conducteur sont déjà programmées. Il ne reste plus qu'à signer le contrat. En agissant ainsi, les agences évitent de faire perdre du temps inutile aux gens d'affaires.

Nicole Labonté est présidente et directrice générale de Communications Touristiques Internationales depuis bientôt 15 ans. Ses activités l'ont conduite partout à travers le monde. En période de pointe, elle faisait jusqu'à 20 voyages outre-mer par année.

«Pour moi, la situation géographique de l'agence de location revêt un caractère important. Idéalement, c'est à l'aéroport que je vais louer une automobile. Si ce n'est pas possible, il doit y avoir une navette qui assure le transport des clients entre l'hôtel et l'agence.»

Cellulaire et voitures louées

Un autre service de plus en plus recherché est celui du téléphone cellulaire à l'intérieur des voitures de location. Le client insère sa carte de crédit dans l'appareil pour rendre le téléphone opérationnel pendant toute la durée de son bail de location. Ce service se répand très vite en Floride et ne devrait pas tarder à se généraliser ailleurs.

À l'hôtel, le préenregistrement du client est un facteur déterminant pour bien démarrer son séjour. Les gens d'affaires n'aiment pas attendre plusieurs minutes pour s'enregistrer à leur arrivée ou signifier leur départ. À l'instar des agences de location, on recherche les hôtels qui s'adaptent aux attentes des clients pressés.

«Un enregistrement rapide à l'hôtel et une chambre prête à mon arrivée, voilà deux éléments que je recherche dans un bon service, explique Nicole Labonté. Car, le travail m'attend dès mon arrivée.»

Les gens d'affaires exigent un établissement qui soit fonctionnel pour leur travail. C'est un critère si important que plusieurs n'hésiteraient pas à choisir un autre hôtel, s'ils découvriraient que les lieux ne répondent pas à leurs besoins.

«Personnellement, je choisis de préférence un hôtel qui dispose d'un étage réservé aux gens d'affaires, raconte Jean-Marc Michaud. Pour accéder à l'étage, on me remet une carte codée. Cette politique de l'établissement assure la tranquillité partout sur l'étage. On élimine ainsi la présence de certains clients parfois un peu trop fêtards.» Nicole Labonté est du même avis. Et, comme femme, elle aime bien rencontrer ses clients dans un petit salon, à l'étage réservé aux gens d'affaires.

«C'est un avantage pour un établissement hôtelier qui offre ce servi-

ce. Loin du bruit et du va-et-vient d'un hall d'entrée, l'entretien avec un client devient plus agréable. À la fin des discussions, pas besoin de reprendre le volant pour retourner à mon hôtel; je ne suis qu'à quelques mètres de ma chambre pour aller me coucher.»

Bien que ce service soit pour la plupart du temps gratuit, il y a des chaînes hôtelières qui exigent des frais additionnels de quelques dollars pour de telles chambres.

Le télécopieur dans la chambre

Les télécopieurs figurent aussi sur la liste des services que recherchent les gens d'affaires. Dans la meilleure des hypothèses, l'appareil devrait se situer dans la chambre, mais on accepte généralement de se déplacer sur l'étage s'il y a qu'un seul télécopieur. Pour Nicole Labonté, cette invention du siècle est devenue un outil presque indispensable. Cela lui permet d'expédier tous ses documents sur-le-champ à son bureau et de recevoir sa correspondance à sa chambre d'hôtel.

«Une économie de temps pour tout le monde», dit-elle.

Toujours dans la perspective de maximiser leurs déplacements, les hommes et femmes d'affaires affirment qu'un hôtel doté d'une excellente salle à manger est toujours privilégiée. Après une journée de travail, on peut minimiser les courses dans une ville plus ou moins familière. Du même souffle, on veut s'assurer que le restaurant affiche une fourchette supérieure à la moyenne, pour accueillir dignement des clients qui doivent être traités «aux petits oignons».

La situation géographique de l'hôtel et l'accueil chaleureux du personnel sont également des facteurs déterminants. Philippe Picard est médecin depuis neuf ans dans l'industrie de l'assurance-voyage. Son travail l'oblige à se rendre à l'étranger fréquemment.

«Lorsque je me déplace en taxi de mon hôtel à mon lieu de rendez-vous, je ne veux pas parcourir des kilomètres inutilement. L'hôtel doit être situé à proximité de tout, donc au centre-ville. D'autre part, j'apprécie vivement la présence d'un bon service à la clientèle, comme celui d'un accueil chaleureux des employés au comptoir. Autrement, c'est très désagréable d'avoir l'impression d'importuner le personnel de l'hôtel lorsqu'il s'agit simplement d'obtenir des informations.»

Une vision largement partagée par André Sarrazin, journaliste indépendant qui a parcouru plusieurs pays à travers le monde dans le cadre de son travail.

«Outre le bon accueil à la réception de l'hôtel, il est important qu'on respecte intégralement ma demande de réservation. Par exemple, si j'ai signé d'obtenir une chambre avec vue sur l'océan et que l'on me donne quelque chose d'autre, c'est bien insultant.»

En se déplaçant à l'extérieur dans le cadre de leurs activités professionnelles, les gens d'affaires disposent de peu de temps pour réaliser ce qu'ils ont à faire. Tout doit être conçu pour minimiser les pertes de temps. C'est l'efficacité qui prime sur tout. Et si les employés accueillent les clients avec courtoisie et rapidité, il y a alors tous les ingrédients nécessaires pour permettre à la direction de l'hôtel de réussir auprès d'une clientèle fort intéressante.

Votre hôtel peut-il nous égaler?



Une suite luxueuse au prix d'une chambre ordinaire...et profitez de notre vaste centre de conditionnement physique avec piscine, bain tourbillon et sauna. Ajoutez les caractéristiques inhabituelles telles que le service de télécommunications, le départ express télécommandé, le service aux chambres et le stationnement souterrain. Nous sommes certains que vous en conviendrez... nul ne peut nous égaler.

Faites-en la comparaison!

Renseignez-vous au sujet de nos rabais pour séjours prolongés et nos salles de conférences complètes.

PLACE MINTO SUITE HOTEL



À deux pas de
la colline parlementaire
433 ouest avenue Laurier
Ottawa, (Ontario) K1R 7Y1
Réservations:
1-800-267-3377 (613) 782-2350



NOS CRITÈRES D'EXCELLENCE SONT ÉLEVÉS. PAS NOS TARIFS.

Les exigences du voyageur d'affaires croissent après un séjour chez ITT Sheraton. Pourquoi? Dans sa chambre, par exemple, il dispose d'un grand bureau avec téléphone, de prises d'ordinateur et de toutes autres nécessités qu'exigent les affaires, incluant le service à la chambre en trente minutes.

ITT Sheraton. Seule une chose n'est pas fixée aussi haut que vous auriez pu le croire: nos tarifs.

Contactez ITT Sheraton au 800 325-3535 ou communiquez avec votre agent de voyage.

Location des hôtels ITT Sheraton	Tarifs Affaires «SureSaver»	Tarifs 14 jours d'avance «SureSaver»	Tarifs Week-ends «SureSaver»
Hôtel Sheraton Halifax Halifax, Nouvelle-Écosse	129 \$	104 \$	89 \$
Sheraton Inn Fredericton Fredericton, Nouveau-Brunswick	89 \$	82 \$	69 \$
Hôtel Sheraton Château Cartier et Club de golf Aylmer, Québec-région de la capitale nationale	93 \$	80 \$	80 \$
Sheraton Inn Laval Montréal, Québec	89 \$	83 \$	76 \$
Le Centre Sheraton, Hôtel et Sommet de la Tour Montréal, Québec	140 \$	120 \$	108 \$
Hôtel Sheraton Hamilton Hamilton, Ontario	128 \$	99 \$	89 \$
Hôtel Sheraton Fallsview et Palais des congrès Niagara Falls, Ontario	113 \$	104 \$	154 \$
Sheraton Inn Niagara Falls Niagara Falls, Ontario	75 \$	52 \$	62 \$
Sheraton Ottawa, Hôtel et Sommet de la Tour Ottawa, Ontario	129 \$	119 \$	99 \$
Sheraton Caswell Inn Sudbury, Ontario	79 \$	78 \$	68 \$
Hôtel Sheraton Centre Toronto Toronto, Ontario	135 \$	129 \$	114 \$
Sheraton Toronto Est, Hôtel et Sommet de la Tour Scarborough, Ontario	119 \$	115 \$	99 \$
Hôtel Sheraton Parkway Nord de Toronto, Ontario	129 \$	98 \$	98 \$
Hôtel Sheraton Gateway Aéroport International de Toronto	129 \$	115 \$	89 \$
Hôtel Sheraton Cavalier Saskatoon, Saskatchewan	92 \$	76 \$	68 \$
Sheraton Inn Guildford Surrey, Colombie Britannique	100 \$	86 \$	89 \$



ITT Sheraton

CANADA
HÔTELS ET AUBERGES

VOUS ÊTES LE CENTRE DE NOTRE MONDE



Les Jardins du Ritz, un lieu de rêve pour conclure un important contrat.

• TOURISME D'AFFAIRES •

Les attentes des gens d'affaires dans le transport aérien

Flexibilité des horaires, accueil chaleureux et qualité des repas viennent en tête de liste

BERNARD GAUTHIER
COLLABORATION SPÉCIALE

Richard Bourdin est gérant de territoire pour la multinationale Wriggley depuis 12 ans. Il voyage deux semaines sur quatre dans la région des Laurentides et l'Abitibi. «J'utilise souvent l'avion comme mode de transport pour mes déplacements, explique-t-il. C'est rapide et efficace. Malheureusement, les horaires sont souvent modifiés et ne sont pas toujours conçus selon les besoins des gens d'affaires».

Deux transporteurs aériens se disputent la région de l'Abitibi depuis Montréal: Air Alliance et Inter Canadien. Dès que l'un des deux modifie son horaire, l'autre ajuste ses départs à quelques minutes près. Et ceci, au grand désarroi de plusieurs clients comme Richard Bourdin, qui a souvent demandé au service à la clientèle d'Air Canada une répartition plus équitable des horaires, afin d'offrir un meilleur choix à la clientèle. Ce qui n'a jamais été fait.

Le service à bord à réviser

Yves Filiatrault, un ingénieur qui travaille à Laval, voyage fréquemment en province et parfois à l'étranger. Ses critiques à l'endroit des deux transporteurs aériens au Québec sont acerbes. Depuis qu'il a voyagé à bord des lignes aériennes étrangères, il constate que le service asiatique est de loin supérieur aux normes des transporteurs canadiens. «Pour être satisfait de mon envolée, je m'attends de recevoir un repas copieux, de visionner un excellent film et d'avoir la tranquillité autour de moi». Cet ingénieur québécois est catégorique: la qualité et le choix des repas sur Cathay Pacific ne se comparent

même pas avec les modèles canadiens. «Tout est dans le raffinement de la préparation et la cuisson des aliments, dit-il. Ce qui fait la différence dans l'appréciation du service des repas».

Le service en français

Un autre élément qui favorise l'utilisation d'un transporteur au lieu d'un autre est celui de la qualité du service offert dans les deux langues officielles. Plusieurs francophones du Québec comme Yves Filiatrault sont sensibles à ce fait lorsqu'ils voyagent à l'intérieur du Canada. Ils n'apprécient guère recevoir des instructions dans une langue qui laisse à désirer. «Souvent, le service en français est massacré, voire inexistant. Nos deux sociétés aériennes devraient observer ce qui se passe chez Cathay Pacific: outre l'anglais, le personnel de bord maîtrise parfaitement bien la ou les langues officielles du pays où doit atterrir l'avion».

D'autre part, les programmes qui permettent d'accumuler des points en vue d'obtenir un voyage gratuit sont très efficaces. Et Richard Bourdin admet volontiers qu'il privilégie Air Alliance pour son programme Aéroplan. «J'ai déjà accumulé beaucoup de points que je peux utiliser pour mes vacances personnelles. Je serais perdant si j'adoptais un autre transporteur». Richard Houde, directeur des ventes pour l'Amérique chez Bazz à Montréal, est du même avis. «Depuis que les nouvelles tendances dans le secteur de la promotion du voyage sont apparues, il a bien fallu que je me marie avec une société aérienne. Et j'ai choisi Air Canada». Bien que le programme Aéroplan ait été déterminant dans le choix de son transporteur aérien, Richard Bazz note deux autres cri-



La qualité de la nourriture servie à bord n'échappe pas aux gens qui voyagent beaucoup.

tères qui ont raffermi sa décision: l'éventail des destinations d'Air Canada correspond aux endroits où il doit se rendre, et la qualité du service à bord est irréprochable. Pour lui, il s'agit de critères fondamentaux pour conserver une clientèle.

Savoir considérer le client

Suzanne Bissonnette est agente de liaison sénior au développement clinique et à l'éducation depuis neuf ans chez DuPont Pharma. L'an dernier seulement, ses 70 voyages d'affaires l'ont amenée dans l'Ouest Canadien, le Sud des États-Unis et à maintes reprises au siège social de son entreprise à Mississauga en Ontario. C'est une

femme d'affaires très active. Elle attache une grande importance à l'accueil et à la courtoisie du personnel navigant et au sol. Mais, contrairement aux autres personnes interrogées, Suzanne Bissonnette affirme que les employés de Canadien International sont beaucoup plus affables que ceux de la société concurrente.

Etant pressée par le temps, madame Bissonnette admet qu'elle arrive souvent à la dernière minute au comptoir de Canadien. Elle apprécie le temps que prennent les agents pour répondre à ses questions, malgré l'achalandage et le surcroît de travail du personnel avant l'envolée. C'est un service précieux qu'elle reçoit en tout temps. Et pour elle, pas question de choisir une autre ligne aérienne. «Au cours des neuf dernières années, je n'ai jamais eu de problèmes d'embarquement à cause d'un agent au sol qui refusait de me laisser passer. Et puis, je dois dire que j'accumule des points depuis plusieurs années dans le cadre du programme Canadien Plus. Bien que je sois membre d'Aéroplan, il serait maintenant inapproprié pour moi de choisir Air Canada comme transporteur aérien dans mes déplacements».

Depuis la déréglementation dans le transport aérien, la concurrence est devenue féroce. Les sociétés aériennes doivent innover pour conserver leur clientèle. Autrement, elles sont vouées à l'échec. Les points bonus sont là pour le prouver: dès qu'une formule est gagnante chez un transporteur, les concurrents réagissent rapidement. Mais au-delà de ces programmes qui ont des résultats probants, l'accueil chaleureux et le respect du personnel des sociétés aériennes vis-à-vis de ses clients, la qualité des repas et les horaires adaptés aux besoins des gens d'affaires sont en tête de liste des attentes.

Cinq vols quotidiens sans escale en semaine.



Seul American offre autant de vols vers Chicago.

Seul American offre 5 vols quotidiens sans escale vers Chicago en semaine. Ainsi, vous pouvez choisir le vol qui convient le mieux à votre horaire. Mais American vous offre également d'autres choix.

De Chicago, vous pouvez avoir accès à des liaisons pratiques sur American et American Eagle® vers plus de 230 villes américaines, y compris vers les centres clefs des affaires de l'Ouest et du Sud-Ouest comme Los Angeles, San Francisco, Dallas/Forth Worth, Phoenix et Tucson. Aucune autre compagnie aérienne ne vous offre autant de destinations de Montréal vers les États-Unis. Vous pouvez également profiter de liaisons vers l'Amérique Latine et les Caraïbes.

De plus, les membres du programme AAdvantage accumulent des milles chaque fois qu'ils voyagent sur American ou les Lignes aériennes Canadien International. Vous pouvez utiliser les milles pour des surclassements sur American ou pour des voyages gratuits sur American, American Eagle et les Lignes aériennes Canadien International et Canadien Régional.

Pour de plus amples renseignements ou pour faire des réservations, téléphonez à votre agent de voyage ou à American Airlines au 1-800-433-7300.

American Airlines®
du spécial dans l'air.®



American Eagle et AAdvantage sont des marques déposées de American Airlines Inc. American Eagle est l'associé aérien régional d'American. American Airlines se réserve le droit de modifier les règlements du programme AAdvantage, les prix de voyage et les offres spéciales en tout temps sans avis préalable et de mettre fin au programme AAdvantage avec un avis de six mois.

• CULTURE •

DANSE

Trois inoubliables leçons de danse

HOMMAGE À DIAGHILEV
Les Sylphides, de Michel Fokine et Frédéric Chopin. *Le Fils prodigue*, de Georges Balanchine et Serge Prokofiev. *Les Noces*, de Nijinska et Igor Stravinsky. *Dances interprétées par le corps des Grands Ballets Canadiens. Musiques interprétées par l'Orchestre des GBC sous la direction de Jacques Lacombe. Chants interprétés par quatre membres du chœur de l'Opéra de Montréal. Spectacle présenté du 27 au 29 octobre à la Place des Arts; les 1er et 2 novembre au Grand Théâtre de Québec.*

VALÉRIE LEHMANN



PHOTO DAVID COOPER

Min Tang et Min Hua Zhao interprétant *Le Fils prodigue*, de George Balanchine.

Si vous avez raté l'Hommage adressé à Diaghilev par les Grands Ballets Canadiens à la Place des Arts la fin de semaine dernière, vous venez de manquer une occasion unique de vous réconcilier avec un art de la scène parmi les plus anciens et les plus téméraires: la danse. Il ne vous reste qu'à vous déplacer à Québec demain ou mercredi pour réparer cette erreur impardonnable. Vous pourrez alors admirer trois chorégraphies du début du siècle d'une acuité exceptionnelle, qui représentent trois excellentes œuvres précurseurs de la danse contemporaine.

C'est très simple: les trois danses que les Grands Ballets Canadiens ont choisis de mettre en scène pour rendre hommage à Serge Diaghilev, fondateur des Ballets Russes en 1909 à Monte-Carlo, relèvent des histoires qui restent gravées dans la mémoire. *Les Sylphides* de Fokine (1909) comme *Le Fils prodigue* de Balanchine (1929) ou *Les Noces* de Nijinska (1923) ne s'oublient jamais, parce qu'il s'agit là de pièces maîtresses de l'art du début du siècle, comparables au film-référence *Métropolis* de Fritz Lang, empreintes d'une même force innovatrice que la célèbre peinture des *Demoiselles d'Avignon* de Picasso.

Les trois chorégraphies fort différentes de Fokine, Balanchine et Nijinska n'annoncent rien d'autre qu'un changement de paradigme esthétique dans les arts. Anti-académisme, détournement des codes, déstructuration, amplification de formes, apparition des lignes torturées, constituent leur programme intrinsèque.

Au sein de chacune des trois œuvres citées, le principe de dé-

structuration va de pair avec une multi-intégration de la musique, du décor et du costume à la danse. Ainsi, dans *Le Fils prodigue*, où Chopin mène le bal, la composition mélancolique du créateur polonais ne sert pas seulement de soutien aux mouvements de tendresse, elle les provoque. *Le Fils prodigue* révèle un autre parti-pris. Ici, Balanchine-le chorégraphe est aux commandes; la musique pesante de Prokofiev a alors pour rôle principal de souligner le geste. Dans *Les Noces* de Nijinska, décor et costumes sont chargés d'une symbolique austère, représentative d'une tendance du minimalisme: par moments, la toile de fond monochrome présente une seule mi-

nuscule ouverture figurant une fenêtre; les mariés, amis, parents portent un uniforme brun. À l'opposé, dans *Le Fils prodigue*, sur scène éclatent les peintures semi-figuratives de Georges Rouault proches du fauvisme.

Dans le travail de l'espace, l'innovation se concrétise par un travail de mise en scène chorégraphique semblable à celui du théâtre: dans *Le Fils prodigue*, les huit danseurs-buveurs ont valeur de vrais comédiens et utilisent le plateau dans tous les sens. Dans le propos, le changement de paradigme amène l'abstraction pure au pouvoir. L'onctueux ballet des *Sylphides* est exemplaire à ce niveau dans le style hyper-romantique: au-

cune intrigue précise ne s'y déroule, il s'agit juste une douce rencontre, dans les sous-bois, entre un poète et une quinzaine de muses vêtues de mousseline blanche... *Les Noces* sont typiques du style néo-expressionnisme pré-minimalisme: elles mettent en scène un mariage chez les paysans sans couleurs, sans chaleur, sans sourire, sans baiser, où toute relation entre les 36 individus présents paraît proscrite, où tout semblant d'histoire impose une image rhétorique martiale.

Dans la gestuelle, la transgression des codes se traduit par l'arrivée des pieds flexes, des demi-pliés sur pointes, des bustes qui respirent, des bras qui brassent l'air avec nonchalance, les corps qui soupirent des cheveux aux oreilles. Le ballet électrisant de Balanchine ne vit que de ces gestes, qui sont le berceau de la danse moderne. Nijinska préfère explorer systématiquement toutes les idées que les danses primitive et folklorique peuvent apporter à la danse traditionnelle russe. Ses fascinantes *Noces* regorgent de pas rythmés dont l'énergie rauque et puissante vient de la terre. La gestuelle néo-expressionniste et la chorégraphie minimaliste rôdent dans le coin.

On pourrait analyser à l'infini la richesse des trois œuvres des Ballets Russes que les Grands Ballets Canadiens ont reconstituées. La leçon se révèle d'autant plus passionnante que les interprétations dansées, chantées et musicales conjuguent la qualité. Le corps de ballet en particulier fait preuve d'une discipline étonnante, d'une déférence émuante et d'un dynamisme motivant. A mon goût, les interprétations du *Fils prodigue* et de la *Sédultresse* manquent de latinité et d'érotisme pour restituer le ballet original, du moins lorsque Min Hua Zhao et Ming Tan jouent ces deux personnages bibliques. Yvonne Curatan ne se montre pas assez romantique dans son rôle de l'élève parmi les sylphides et son poète David Bushman valorise de façon trop technique la chorégraphie qui lui est réservée.

Mais ne soyons pas plus royalistes que le roi. Ce spectacle des Grands Ballets Canadiens rend très honorablement justice à l'artiste éclairé qu'était Serge Diaghilev. Cette production originale et intelligente montre avec subtilité l'origine des choses... de la danse contemporaine.



PHOTO PC

À 63 ans, Michel Cailloux sait encore faire vivre aux enfants des voyages fantastiques.

Michel Cailloux n'a pas perdu la touche

Le père de Bobino sait encore rejoindre les jeunes

PRESSE CANADIENNE

Bathurst — «Les enfants aiment encore le monde de l'imaginaire, les contes, les fables, et cela tout autant que leurs parents, il y a 20 ou 30 ans.»

À 63 ans, Michel Cailloux, l'auteur des textes des séries télévisées pour enfants *Bobino*, *Nic et Pic*, l'interprète de Michel de magicien dans *La Boîte à surprise*, fascine et fait encore vivre des voyages fantastiques aux tout-petits, comme à ses débuts à la télévision durant les années 1950.

L'auteur, interprète, peintre et illustrateur effectuait dernièrement une tournée dans plusieurs écoles du Nouveau-Brunswick afin de communiquer sa passion pour la langue française et son amour pour les enfants.

Lors d'une séance d'écriture avec une vingtaine d'élèves de l'École Académie-Assomption de Bathurst, il a amené les enfants à écrire un conte de leur cru. «L'explorateur imprudent». À l'aide d'un dessin, il a permis aux jeunes de laisser aller leur imagination et d'en faire partie, une expérience que les enfants devraient vivre quotidiennement, croit l'auteur.

«Les enfants n'ont pas changé, c'est faux. Ce sont les parents qui croient que leurs enfants ont changé, qu'ils sont plus matures qu'eux au même âge. Pourtant, les enfants apprécient toujours le monde de l'imaginaire. Il faut leur laisser l'occasion de vivre leur jeunesse, leurs rêves, ne pas les pousser dans la vie quotidienne de notre société. Pour cela, ils auront le reste de leur vie», explique Michel Cailloux.

«J'ai une très grande passion pour

les enfants, et c'est pourquoi je continue à effectuer des tournées dans les écoles au Québec et au Nouveau-Brunswick. J'ai le devoir de partager avec eux mes expériences, mon savoir acquis au fil de près de 40 ans d'écriture. Et cela, aussi longtemps que ma santé physique et intellectuelle me le permettront.»

Selon Louys Pitre, conseiller pédagogique, l'objectif des séances d'écriture est de démystifier chez les jeunes le monde de l'écrit, leur donner le goût de la lecture et de l'écriture par le contact direct avec un écrivain en milieu scolaire, les placer dans une véritable situation de communication orale qui débouche sur une communication écrite, et finalement permettre à l'élève de connaître les auteurs de son milieu.

«Michel a un don inné pour communiquer avec les enfants. Pendant plus d'une heure et demie, ils n'en ont que pour lui. Rien d'autre ne les intéresse. C'est une expérience enrichissante pour les élèves», explique-t-il.

Pour sa part, entre ses tournées estudiantines, Michel Cailloux trouve encore le temps de mijoter de nouveaux projets. Pourtant, avec plus de 6000 œuvres à son actif, séries télévisées, bandes dessinées, disques et œuvres théâtrales, on croirait que le puits est à sec.

«Je butine d'un côté à l'autre. J'ai encore la tête pleine d'idées. Actuellement, je suis en train de préparer une nouvelle série pour enfants tirées des textes de *Nic et Pic*. Cette fois, ce sera un petit ours australien en voie de disparition, le koala, qui partira en avion refaire les mêmes voyages que *Nic et Pic*. J'espère seulement que le projet verra le jour à la télévision.»



TROPIQUE NORD

Le documentaire de Jean-Daniel Lafond a été primé récemment en Europe. Il s'arrête sur la condition de la communauté noire au Québec. Avec Michaëlle Jean et Johanne Harel. Comment être noire dans une société qui se cherche une identité?
 TV5, 19h30

LA PETITE VIE

Ce soir, papa est furieux parce qu'il s'est levé trop tard. Réjean le convainc d'entreprendre une tournée contre l'entrepréhension qui a fabriqué son réveil-matin. C'est en reprise mais ça ne dérange personne.
 Radio-Canada, 19h30



PHOTO RADIO-CANADA

La petite vie, presque une émission-culte.

CONSUMMACTION

L'achat de bottes pour l'hiver, les bonbons à la cent. Les micro-ondes sont-ils dangereux? De bons petits plats à cuisiner au micro-ondes. Le cellulaire à portée de tous.
 Radio-Québec, 21h

THE FARMING PROJECT

Première de neuf. Une série sur l'histoire et la situation actuelle de l'agriculture au Vermont. Ceux qui s'intéressent à l'agriculture devraient apprécier puisqu'il sera question des débuts de l'agriculture et des transformations apportées par l'électricité et le chemin de fer.
 PBS-33, 21h



CINÉMA AU PETIT ÉCRAN

SECRETS D'OUTRE-TOMBE

(5) *Grave Secrets: The Legacy of Hilltop Drive*, E.-U. 1992. Drame fantastique de J. Patterson avec Patty Duke, et David Selby. Un couple qui vient de s'installer dans sa nouvelle maison découvre à la suite de phénomènes surnaturels que celle-ci est construite sur un ancien cimetière.
 RQ 20h (2h)

ROSEANNE AND TOM: BEHIND THE SCENES

E.-U. 1994. Drame biographique de R. Colla avec Patrika Darbo et Stephen Lee. La vie mouvementée d'un couple parmi les plus en vus d'Hollywood, Roseanne et Tom Arnold.
 NBC 21h (2h)

*THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW

(5) G.-B. 1975. Comédie musicale de J. Sharrman avec Tim Curry, Susan Sarandon et Barry Boswick. Par une nuit d'orage, deux jeunes gens trouvent refuge chez un savant créateur d'un colosse musclé.
 MP 21h (2h)
 En reprise à 5h.

TWICE-TOLD TALES

(5) E.-U. 1963. Drame d'horreur de S. Salkow avec Vincent Price, Sebastian Cabot et Brett Halsey. Trois histoires fantastiques tirées de l'œuvre de l'écrivain américain Nathaniel Hawthorne.
 PBS 23h (2h)

(1) Chef-d'œuvre (2) Excellent (3) Très bon (4) Bon (5) Passable (6) Médiocre (7) Minable

	CANAUX	16:30	17:00	17:30	18:00	18:30	19:00	19:30	20:00	20:30	21:00	21:30	22:00	22:30	23:00	23:30
RC	2 2 4 4	Bêtes pas bêtes plus	Watatatow	Que le meilleur gagne	Ce soir		4 et demi...	La Petite Vie	À nous deux!		Suspect numéro 1		Le Téléjournal	Le Point (22:25)	Nouvelles du sport / La Météo (23:25)	La Course destination monde
TVA	4 5 3 6	Claire Lamarche / La blonde de mon père a mon âge (16:00)	Mongrain		Le TVA	Piment fort / Georges Thurston, Anthony Kavanagh, Mario Jean	Là tu parles! / La calvitie de Joël	Drôle de vidéo	Les Héritiers du rêve		Ent Cadieux		Ad Lib / André-Philippe Gagnon		Le TVA & le TVA Sports / Loteries (23:56)	
RQ	15 17 24	Pacha / Mme Peppercorn	Albert le 5e mousquetaire	Les 100 Watts	Passer-partout	Téléservice		Lumière sur le monde	Feu vert		Consummation		Points de vue		Téléservice	
TQS	2 4 16	Relevez le défi (16:00)	Le Grand Journal		La Guerre des clans	Sonia Benezra / Spécial Halloween: T. Montcalm, L. Laparé, J. Savard, A. Chevalier	Epicierie en folie-Métro	Cinéma / SECRETS D'OUTRE-TOMBE (5) avec Patty Duke, David Selby			Détecteurs de mensonges	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra		
CBC	5 6	Family Matters	The Simpsons	Fresh Prince of Bel-Air	NewsWatch	Newsday / Rockburn & Co.	Citybeat	The Odyssey	Fresh Prince of Bel-Air	Blossom	Kids in the Hall	This Hour Has 22 Minutes	CBC Prime Time News	News	Absolutely Fabulous	
CTV	8 13	Oprah (16:00)	Blossom	Roseanne	Newsline	Wheel of...	Jeopardy!	Melrose Place			Cinéma / STEPHEN KING'S IT (5) avec Harry Anderson, Dennis Christopher (2/2)		CTV News	Nightline	Pulse	
ABC	8	Current Affair	First at Five	Coach	News	ABC World News Tonight	Wheel of...	Jeopardy!	Coach		Football / Packers - Bears					
NBC	3	Fresh Prince	Coach	Price Is Right	News		CBS News	E.T.	The Nanny	Dave's World	Murphy Brown	Five Mrs. Buchanans	Northern Exposure	News	The Late Show (23:35)	
PBS	8	Real Stories	News	Coach	News		CBS News	Wheel of...	Jeopardy!						The Tonight Show (23:35)	
NBC	5	Aladdin	The Ricki Lake Show				NBC News	Jeopardy!	Wheel of...	Fresh Prince of Bel-Air	Blossom				Cinéma / ROSEANNE AND TOM: BEHIND THE SCENES avec Patrika Darbo, Stephen Lee	
PBS	10	Oprah (16:00)	Live at Five	Inside Edition				Price Is Right	Extra...							
ONT	33	Ghostwriter	Carmen...	Science Guy	MacNeil / Lehrer Newshour	Nightly...	Nightly...	Future Quest	Think Twice	The Farming Project (1/9)	Running Out of Time		Cinéma / TWICE-TOLD TALES			
PBS	57	Carmen...	Science Guy	Ghostwriter	ITN News	Nightly...	MacNeil / Lehrer Newshour	Orchestra! Dudley Moore &...	Masterpiece Theatre / Dandelion Dead (1/2)	The Ride	Eastenders	Mystery				
ONT	63	The Young and the Restless	Global News				Current Affair	E.T.	Coach	Party of Five	Northern Exposure	Global News	Sports			
CABLE	24	Art/Halloween	Pingu/Dot/tots	Bookmice	McCabe Mysteries		Vista		Studio 2	TVO Mystery / Ruth Rendell	Darling Buds of May	Senior Report	Images China			
TSN		Hockey Show	Pumped!	American Gladiators	Sportsdesk		Inside Sports	NFL Prime Monday		Senior PGA / Kaanapali Classic Golf Tournament		Sportsdesk				
RDS		Football / Steelers - Cardinals (15:30)			Sports 30		Sports 30	Golf de la PGA Sr / La Classique Kaanapali		Football / Packers - Bears						
TVS		Pyramide	Découverte	Journal/Revue	Tout Coffe		Journal FR2	Téléobjectif	Paris lumières	Bas les masques / Je suis une femme qui aime...	Le Soir 3	Visions (22:55)	Cercle (23:15)			
CF		Shlak	Schtroumpfs	Télé-pirate	Orson et Olivia	Bibi / Théodore										
MP		Musique Vidéo		Planète Rock			Les Bombes	1 x 5	Rock Velours	Cinéma / THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (5) avec Tim Curry, Susan Sarandon						
MM		The Wedge	MuchWest	Daily R.S.V.P.	SuperHitVideo	VideoFlow	Fax	Spotlight	Big Ticket: Depeche Mode	VideoFlow (21:15)	Fax	Spotlight				
SE		Inconnu (15:20)	Aline (17:05)			Grandeur et descendance			Dragon: l'histoire de Bruce Lee		Le Protecteur traqué		Cinéma. (23:40)			
YTV		Bots Master	Rangers	Superhuman	Dave Osborne	Video &...	Are You Afraid	Rocko's	Must Be Mad!	The Hit List	Tarzan	Swiss Family	Dave Osborne	Bizarre	Mansion	
TVI		Jeux safari	Addition SVP	Meilleur gagne	Le TVA	Piment fort	Watatatow	Drôle de vidéo	L'Enquête	Roulette VIP	L'Ascenseur	Psychotron	Ad Lib	Miroir, Miroir	L'Indiscret	
TALC		Serial... (11:30)	Leprechaun II (17:00) (19:00) (21:00) (23:00)					Serial Mom (19:30) (21:30) (23:30)					The Crow			

LE DEVOIR

CULTURE

ARTS VISUELS



Carré de soie, l'œuvre de Riopelle inspirée du Canard à l'orange, l'emblème du voilier de l'artiste.

Riopelle dans la soie

MARIE LAURIER
LE DEVOIR

Le Musée du Québec innove en lançant une collection d'«artisanat de l'art» pour reprendre une expression du directeur général John R. Porter. Ce dernier était de passage à Montréal chez la designer Madeleine Arbour pour présenter à la presse le premier objet de la Collection Beaux-Arts. Rien de moins qu'un magnifique carré de soie signé Riopelle illustré d'un oiseau aquatique inspiré du Canard à l'orange, emblème du voilier de l'artiste, le «Sérica» ainsi appelé en mémoire du dernier grand voilier «Tea Clipper» ayant sillonné les mers. Pierre Matisse, fils du peintre Henri Matisse acheta le «Sérica» qu'il vendit ensuite à Jean-Paul Riopelle en 1960.

Le foulard est tout simplement magnifique dans ses tons de gris, noir fusain et orangé sur fond blanc cassé. Il a fait l'objet d'un tirage de 514 exemplaires, il se vend 260 \$ (moins ou l'équivalent d'un Hermès) et il est joliment présenté dans un boîtier noir.

Bref, le cadeau idéal et raffiné à offrir à sa femme, son amante, une amie, une personne chère, ou à soi-même en personne.

Le célèbre peintre québécois de réputation internationale a suivi de

Premier élément d'une collection de prestige mettant en relief des créations de nos meilleurs artisans et artistes du Québec.

près l'impression du carré de soie portant sa signature, le premier en fait d'une collection de prestige mettant en relief des créations de nos meilleurs artisans et artistes du Québec. La mode devient alors une expression toute trouvée pour canaliser cette recherche de beaux objets d'art. Cela vaut présentement pour le foulard Riopelle — pourquoi pas aussi en faire une pochette pour hommes? — qui sera suivi, selon M. Porter, d'autres initiatives de ce genre, la discrétion étant de mise pour l'instant quant aux projets en ce sens.

C'est grâce à Madeleine Arbour, la pionnière du design au Québec et amie de longue date de l'artiste, que Jean-Paul Riopelle a accepté de dessiner le motif de ce premier carré de soie vendu en exclusivité à la boutique du Musée du Québec.

PHOTO PATRICK ALTMAN

CINÉMA

Rouyn: phénomène unique

Nulle part ailleurs ne retrouve-t-on un tel enthousiasme pour le septième art qu'au Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue

ODILE TREMBLAY
ENVOYÉE DU DEVOIR
À ROUYN

Le festival de Rouyn, c'est quelque chose d'à part. Pas moyen de tracer un portrait type de la percée du cinéma d'auteur dans le Québec profond en extrapolant à partir d'ici. Nulle part ailleurs en province, on ne retrouve cet enthousiasme face au septième art qui pétille partout. Le phénomène est unique.

Samedi soir par exemple. Dans tout le ban et l'arrière-ban des officiels, maires, députés, (même la nouvelle ministre de la culture Marie Malavoy était de la fête), c'était l'ouverture au théâtre du Cuir du Festival de cinéma en Abitibi qui se déroule jusqu'au 3 novembre. Et il fallait entendre les clameurs entourant la projection de la bande-annonce, signée Alain Desrochers, clou de la treizième édition du rendez-vous. Une minute à peine au cours de laquelle la caméra survole en rase-mottes les îles, les forêts, où un original venait faire le beau en sortant quasiment de l'écran. Dans la salle, le tout Rouyn applaudissait, bissait. A chaque fois que la bande repasse, les gens sont aux anges. Ici, le public se sent, comme on dit, interpellé. Ça fait plaisir à voir.

Pas blasés

Quelque chose d'à part, vous dis-je. Pas blasés, les Abitibiens, et fidèles au rendez-vous. Un festival qui s'autofinance à 55 % c'est un festival dont les salles sont pleines. En plus, le public prise des formats non conventionnels. D'ordinaire, les courts métrages sont un des parents pauvres du cinéma, quand ils ne sont pas condamnés au fond de tiroir. Pas ici. La formule abitibiennne, c'est un mélange de petits, moyens, longs films en des blocs de projections. Or, les vraies surprises sont souvent du côté du court. Ici, ceux-ci font jaser, s'exclamer, se dire que l'inventivité est souvent dans cette mini tasse de thé. Telle cette animation de Michèle Cournoyer, *Une Artiste*, projetée samedi. Cinq minutes, mais 3000 dessins, deux ans de travail et l'histoire toute simple d'une petite jeune fille qui rêve de musique et dont les parents découragent les dons. Simple plaidoyer pour Mozart qu'on assassine, bien fait, touchant. Il y a une relève après Frédéric Back.

Et puis qu'on en est aux compliments, *Confidence pour confession* d'Elaine Dumont, fiction de 13 minutes, en mérite aussi. «Le court métrage permet l'ellipse», disait en diner de presse la cinéaste. Il autorise aussi l'exploration, n'est pas trop coûteux, donc plus souple à manier que le long. Le film très applaudi à Rouyn évoque la rencontre d'une jeune fille exaltée qui cherche un remède à ses angoisses auprès du curé et d'un jeune homme qui attend la réponse à ses maux sur le divan du psychanalyste. Sur le mode humoristique, ça parle de solitude et de désarroi, et c'est rempli de trouvailles, de rebondissements, de rencontres avortées, de clins d'œil, avec l'imagination qui prend le pouvoir. Essoufflé, le cinéma québécois? Pas du côté du court.

Cela dit, samedi soir, la vedette du long métrage principal s'est fait attendre un peu, et les organisateurs du rendez-vous se demandaient dans quelle rue le trouver. Dimitri Rougeul, déguisé en diable, était allé pour la première fois de sa vie de petit Français qui ne connaît pas cette coutume, passer l'Halloween, (fêlée le samedi à Rouyn). Il en garde un souvenir impérissable. Dimitri Rougeul a treize ans et en paraît sept. Il est l'interprète principal de *Quand j'avais cinq ans je m'ai tué* de Jean-Claude Sussfeld, film français tiré du célèbre roman d'Howard Buten qui ouvrait le bal du festival de samedi.

On connaît cette histoire d'amour entre deux enfants, au cours des puritaines années 60. Un petit garçon sensible sera envoyé dans une clinique pour enfants psychiatriques parce qu'il était trop jeune pour aimer, écartelé dans sa prison entre le psychiatre de la vieille garde (Patrick Bouchitey) et le jeune toubib aux techniques thérapeutiques plus rock n'roll (Hippolyte Girardot). Le roman, que les adolescents s'arrachaient, fut culte à l'époque, mais le film a moins levé en France où il est sorti en février. L'adaptation ci-

néma a pour elle une bonne distribution enfantine. Le rôle féminin est joué par la fille de Claude Lelouch, Salomé, une ravissante séductrice de neuf ans, à l'indéniable charme. Quand au petit Rougeul, il est troublant de naturel. On peut reprocher au film un scénario un peu échevelé, des rétroactions mal soulignées et l'omniprésence d'une voix hors-champ qui freine l'action. Quant au méchant psychiatre, il est joué sans conviction par un Patrick Bouchitey assez morne, (mais Girardot est bien). On aurait aimé davantage de scènes oniriques, des échappées du côté du délire. Film inégal donc, mais parfois touchant qui faisait une ouverture honorable à cette 13^e édition du rendez-vous abitibi.

Première mondiale

Hier, on eut droit à la première mondiale de *Rêve aveugle* de la Québécoise Diane Beaudry. Excellente idée au demeurant, puisque la cinéaste explore ici l'envers du beau rêve d'adoption internationale que

bien des couples en mal d'enfants caressent chez nous et dont les lendemains déchantent parfois. Linda Sorgini sera aux côtés d'Antoine Durand, cette femme qui désespère de son infertilité. Adoption d'une jeune haïtienne puis d'une adolescente vietnamienne, avant l'inévitable vraie grossesse qui survient souvent quand on ne l'attend plus.

Éviter l'ornière du cliché

À trop vouloir des enfants sur mesure, on risque de mordre la poussière tôt ou tard, surtout quand ces enfants ont vécu toutes sortes d'enfers exotiques aux références mystérieuses. Le film, «politiquement acceptable» a voulu éviter les ornières du cliché: celui de la Vietnamienne «bolée» par exemple. Celle-ci (jouée par Ay. Thuy Huynh) est au bord de la déficience, à tout le moins totalement inadaptée. Linda Sorgini est souvent émouvante, emportée dans la

tempête d'émotions contradictoires, de surmenages, de déceptions, et son jeu est plus intense que celui de son compagnon. Mais le film a des longueurs, des redites. Il eut gagné à un rythme plus syncope. Cela dit, on salut l'à-propos de son thème (parfois trop prudemment exploité). Mais *Rêve aveugle*, c'est déjà beaucoup, demeure un film qui a vraiment quelque chose à dire et un message à livrer.

Films à messages, comédies, le matin projections pour enfants; l'éclectisme est au menu abitibienn. Demain je vous parlerai de *L'Ange noir* de Jean-Claude Brisseau, dans lequel Sylvie Vartan, très attendue du grand public de Rouyn qui a hâte de voir arriver l'ex-chanteuse, tient la vedette.



EN BREF

L'ÉDITION ÉLECTRONIQUE, VOIE DE L'AVENIR

M. Marcel Masse a annoncé cette semaine la création d'Edirom, le premier consortium au pays à être entièrement voué à l'édition électronique. M. Masse préside le conseil d'administration de ce consortium qui entend occuper d'ici peu une place importante dans le marché national et international du CD-ROM interactif. Cumulant des expertises différentes — maisons d'édition classique, firme de communication, compagnies spécialisées dans les produits informatiques et numériques, spécialistes des médias — les six partenaires québécois regroupés sous le vocable d'Edirom sont les maisons d'édition Art Global, Libre Expression et le Groupe Logique, la firme de communications Cabana, Séguin Design, la compagnie de production MMI Multimedia Interactif et M. Marcel Masse, qui a occupé durant plusieurs années le poste de ministre des Communications au gouvernement canadien. Mme Mireille Kermoyan assumera la direction générale du consortium. Les États-Unis ont pris les devants dans le domaine de la production de CD-ROM. La Grande-Bretagne et la France suivent de près. Dans ce contexte, Edirom veut se positionner comme le précurseur au pays dans le domaine de l'édition électronique et, de ce fait, être en mesure de concurrencer les marchés étrangers en mettant l'accès sur un contenu culturel de qualité.

LA LIBRAIRIE RENAUD-BRAY AU CENTRE-VILLE

Une nouvelle librairie Renaud-Bray a ouvert récemment ses portes à l'intersection des rues Peel et Maison-Neuve. Dans ses nouveaux locaux d'une superficie de 15 000 pieds carrés, Renaud-Bray propose dorénavant à la faune francophone du centre-ville un choix de plus de 30 000 titres, disques, vidéos, journaux et revues. Cette nouvelle librairie s'ajoute à celles déjà installées sur Côte-des-Neiges, avenue du Parc et Saint-Denis.

CUBA SUR LA SELLETTE

Musique, danse, gastronomie, rhum et cigares; le tout Montréal vit présentement au rythme cubain, et cela jusqu'au 29 octobre. Les événements se déroulent à l'hôtel La Citadelle au 410 ouest rue Sherbrooke, sous les auspices du bureau de tourisme de Cuba, ce pays qui reçoit plus de 100 000 Canadiens par année sur ses plages.

MÉTIER D'ART DE LAVAL

Le salon des arts et des métiers d'art de Laval aura lieu au Centre des congrès Le Parc à Duvernay du 9 au 13 novembre. Renseignements: 682-9678.

LES 35 ANS D'ASTÉRIX

Astérix et Obélix invitent leurs amis Lucky Luke et les Dalton chez Jean Coutu pour célébrer leur 35^e anniversaire. Le pharmacien met en vente exclusive tous les longs métrages d'Astérix et de Lucky Luke dans plus de 200 magasins de sa chaîne. Radio-Canada a souligné spécialement cet anniversaire en présentant le 27 octobre les joyeux comparses dans le cadre de l'émission *Tous pour un*.

BERTOLUCCI ANNONCE SON RETOUR

Rome (AFP) — Le cinéaste Bernardo Bertolucci va tourner un «petit film» en Italie, dix ans après avoir quitté son pays, avant de se lancer dans le tournage d'une suite à son film *Novecento*, a-t-il annoncé dans un entretien publié la semaine dernière par le quotidien *La Stampa*. L'auteur du *Dernier tango à Paris* et du *Dernier empereur* a expliqué son retour en Italie par la nouveauté créée par l'arrivée au pouvoir de Silvio Berlusconi. «Si autant de jeunes de milieux sociaux différents ont voté dans une certaine direction, cela est dû à leur manque total de mémoire historique», a-t-il expliqué. C'est en partie pour cette raison que Bernardo Bertolucci a décidé de se lancer dans une troisième partie de *Novecento* (1900), qui couvrira les années 1945-90.

Le show du Refuge

4^e édition

Hydro-Québec

présente

Dan Bigras
Daniel Lavoie
Breen Le Boeuf
Paul Piché
Judi Richards
Sol
Vilain Pingouin
Nanette Workman

Les événements se déroulent au gala de l'ADISQ 1994, émission de télévision de l'année-chanson

Bonsoir l'ambiance!

Le lundi 7 novembre 1994 à 20 heures au Spectrum, 318, rue Ste-Catherine ouest

Billets ordinaires: 30\$ + taxes au Réseau Admission (790-1245) et au Spectrum (861-5851).

Billets de soutien: 100\$ (siège réservé et reçu d'impôt) au Spectrum et au Refuge des Jeunes (849-4221)

Toutes les recettes sont versées au Refuge des Jeunes

Les Arts du Maurier Ltée

SRC Radio et télévision

La Presse

CKOI 96.9 FM